

Raconte-moi la grammaire...



par les élèves de l'école Barclay
à Montréal

Illustration de la couverture: Samy Antoine

École Barclay
7941, avenue Wiseman
Montréal, Qc
H3N 2P2
(514) 596-4533

www.csdm.qc.ca/barclay/

ISBN: 2-9809409-0-9

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2006

Raconte-moi la grammaire...

Peu de choses sont aussi abstraites qu'une langue. Les adultes qui veulent la faire **comprendre** aux enfants ont peu de repères.

Ce livre est un outil mis à la disposition de ceux et celles qui souhaitent aborder le français sous un angle différent. On y trouve les notions habituelles auxquelles tout élève est confronté au cours du primaire. Seulement, le point de départ, ici, est qu'on a demandé à des élèves «pourquoi?». Pourquoi telle règle de grammaire? Pourquoi telle particularité de l'orthographe?

Des étudiants de troisième cycle de l'école Barclay, à Montréal, ont donc écrit, sous la forme d'un récit «étiologique» - du genre «Pourquoi le hérisson a des piquants?» ou «Pourquoi ne peut-on pas toucher au ciel?» - leurs réponses à ces questions. En d'autres mots, ils ont écrit une histoire relatant les origines **imaginaires** de la règle de grammaire ou d'orthographe qu'ils ont choisie.

Le résultat n'a aucune prétention scientifique. Il suppose cependant une démarche similaire à celle des gens de science. Il a fallu s'interroger sur la langue, proposer des hypothèses sur une problématique précise, et trouver une solution crédible. Ne dit-on pas que personne ne comprend mieux un enfant qu'un autre enfant?

Sept équipes éditoriales, formées d'élèves inscrits au service de soutien linguistique de l'école ont, par la suite, fait une sélection parmi ces textes. Ils les ont corrigés, retravaillés. Pour chacun, ils ont aussi écrit une série de questions sur le contenu, ainsi que sur la règle de grammaire choisie par les auteurs.

Les éditeurs se sont ensuite transformés en animateurs. Munis des contes et de leurs questions, ils ont visité les différentes classes de l'école. Ils y ont raconté les histoires et animé des ateliers.

L'école Barclay, située dans le quartier Parc-Extension de Montréal, est un laboratoire linguistique exceptionnel. 96 % des élèves parlent une quarantaine de langues maternelles autres que le Français à la maison. Chaque atelier donne lieu à des découvertes nouvelles.

En parallèle à ces visites, les élèves-animateurs ont fait de même avec leurs anciens camarades et professeurs, dans les classes d'accueil des écoles Notre-Dame-de-la-Défense, La Mennais et Sainte-Cécile qu'ils avaient fréquentées auparavant.

De plus, leurs ateliers ont été au coeur d'une série de rencontres réalisées avec les parents en collaboration avec le CHAIS (Centre haïtien d'animation et d'intervention sociales), au Centre communautaire de Parc-Extension. Ces rencontres ont également été riches en découvertes de pistes de toutes sortes.

Le projet a bénéficié de l'appui du volet «Partenariat École-Famille-Communauté» de la Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle du Ministère de l'Éducation du Québec. Merci.

Je tiens aussi à remercier tous ceux et celles qui ont permis aux jeunes de vivre cette expérience: conseillers pédagogiques, directions d'écoles, enseignants, intervenants sociaux, parents... et les enfants eux-mêmes.

Michel Pirro
Enseignant en soutien linguistique
École Barclay

Liste des équipes

Voici les noms des élèves qui ont fait le travail éditorial sur les contes, et qui ont animé les ateliers.

Équipe #1 :

Sharmin Zahin (6B)

Navpreet Kaur Chatrath (5C)

Équipe #2 :

Rabbi Mohammad Sayeed (6C)

Arslan Sharif (6A)

Danish Amer (5C)

Équipe #3 :

Ozal Orhun Avcu (6B)

Ali Ahmed (5B)

Dinelson Jean-Baptiste (5C)

Équipe #4:

Vesa Taraku (4B)

Liza Viridi (4B)

Aqsa Amer (4B)

Équipe #5 :

Luis Alejandro Arontico Zevallos (4A)

Upal Bhattacharya (4A)

Moheeb Firdousi (4B)

Équipe #6 :

Izza Adil (4C)

Zainab Zaheer (4C)

Saba Basharat (4D)

Équipe #7 :

Muhammad Nouman (4C)

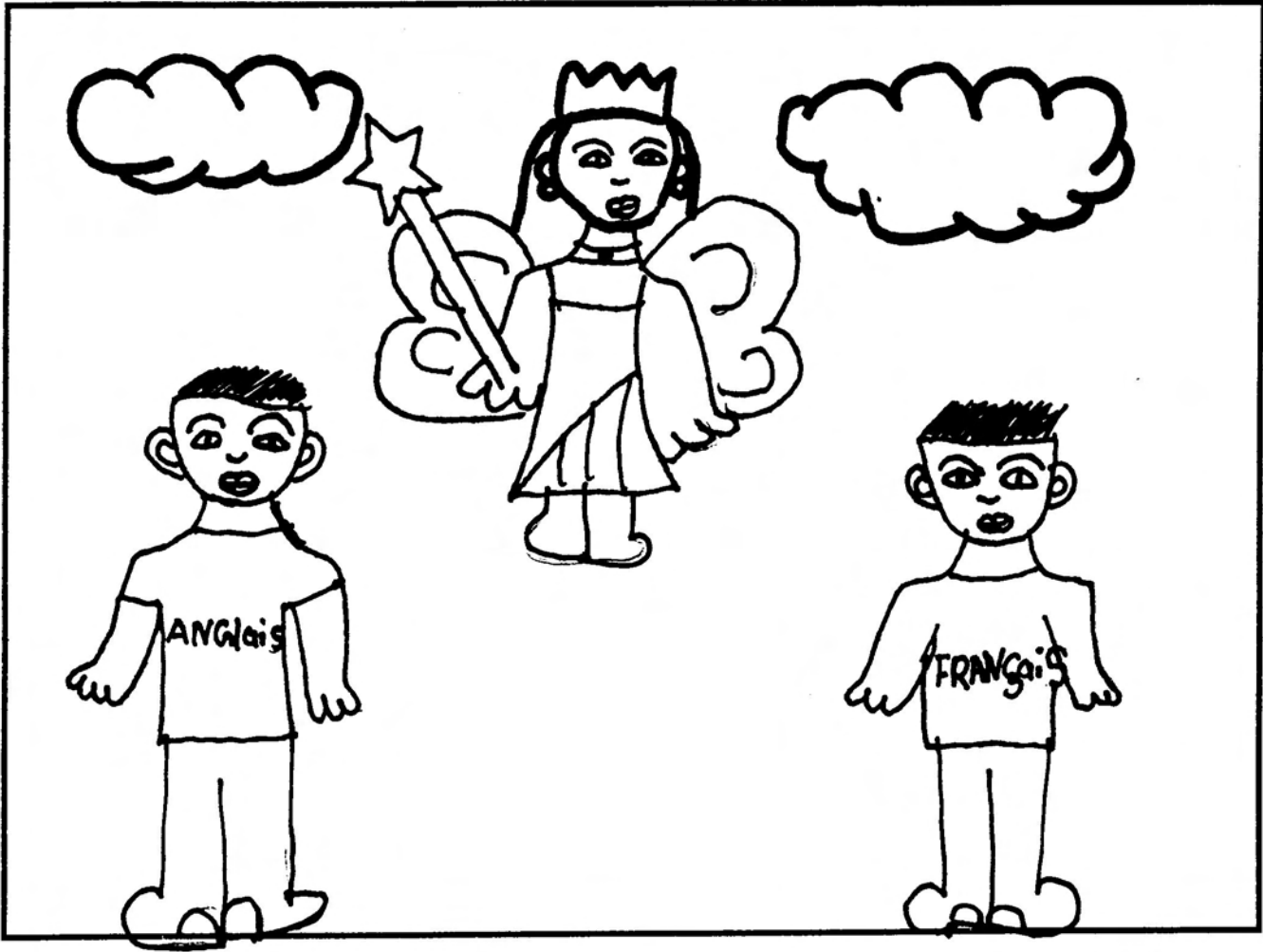
Nasim Uddin Ahmad (4D)

Conte #	TITRES DES CONTES (et notions abordées)	Page #
1	L'École des langues (La langue seconde)	9
2	Les H muets (Le H muet)	13
3	La Course pour les verbes (La conjugaison)	17
4	La Crise de G (G dur et G doux)	21
5	La Sauce au poisson (S entre deux voyelles)	25
6	Samuel de Champlain et l'Extraterrestre (La phrase négative)	29
7	La Guerre au pays des Noms (Les pronoms)	33
8	Rencontre entre le Q et le U (Q suivi de U)	37
9	Le Chatte et la Grenouille (La phrase exclamative)	41
10	L'Aventure du Tréma (Le tréma)	45
11	L'Homme et ses Fiancées (Les synonymes)	49
12	Les Lettres tristes (La phrase interrogative)	53
13	Le Mot qui ne connaissait pas sa famille (L'adjectif)	57
14	Un garçon paresseux (La phrase négative)	61
15	Les Cinq Jeunes dans la forêt (Adjectif et noms de genres différents)	65
16	Les Tannants Trois Petits E (Les accents)	69
17	Wilkésa aime trop les chevaux (al/aux)	73
18	Les Travailleurs (La phrase impérative)	77
19	Bon anniversaire Junior (Majuscule et point)	81
20	Complément de phrase (Complément de phrase)	85
21	Kichane (Le E au féminin)	89
22	Serpentin (Le S au pluriel)	93
23	Coq à vendre (Les déterminants)	97
24	Un Verre d'eau froide (La cédille)	101
25	La Pauvre Fille (M devant P et B)	105

«Apprendre la grammaire, c'est apprendre à penser.»

LUCIEN GAGNÉ et ALAIN SOULIÈRES
Grammaire des ensembles
Éditions Hurtubise /HMH, Montréal 1970

Conte #1
L'École des langues



Navpreet Kaur Chatrath

Conte # 1

Auteurs: Sharmin Zahin et Oktay Kasimoglu

Équipe éditoriale # 1

Sujet choisi: La langue seconde.

L'École des langues

Quand les humains ont commencé à parler, les verbes n'existaient pas, surtout dans la langue des Français. Quand les gens se parlaient, les autres ne comprenaient rien.

Un jour, les Anglais visitèrent les Français. Les Anglais ne comprenaient rien de ce que les Français voulaient dire. Ils pensaient qu'ils leur disaient des mauvais mots. Mais quelle audace! Les Anglais sont devenus tellement fâchés qu'ils ont commencé une guerre.

Deux mois plus tard, une dame est venue et a dit à tous les guerriers: «Mon nom est Charlotte». Ce qu'elle disait n'était pas vrai. Elle était une fée, et ne voulait pas révéler son secret. D'un coup de baguette magique, elle arrêta la guerre, puis elle dit : «Je vais régler votre problème en vous construisant une école pour chaque langue. Comme ça vous n'allez plus vous chicaner et en même temps vous allez apprendre dans votre école toutes les choses qu'on a besoin pour parler le français et l'anglais: comme les verbes, les règles de grammaire, et tous les mots.»

Depuis ce temps, tout le monde sait bien parler. Les Français et les Anglais savent bien parler leur langue. Puis ils ne se chicanent plus, parce qu'ils peuvent parler les deux langues.

Questions

- 1. Pourquoi les Anglais sont-ils venus chez les Français?*
- 2. Pourquoi les Anglais ont-ils commencé la guerre?*
- 3. Quel est le nom de la dame qui est venue pour sauver les guerriers?*
- 4. Connaissez-vous les terminaisons du verbe «aimer» au présent?*
- 5. Comment dit-on le mot «throw» en français?*
- 6. Comment dit-on le mot «utilise» en anglais?*

Conte #2
Les H muets



Rabbi Mohammad Sayeed

Conte # 2

Auteurs: Bryan Michael et Katiana Nau

Équipe éditoriale #2

Règle choisie: Certains H en début de mot permettent l'élision. On parle alors d'un H muet.

Les H muets

Au commencement, quand le monde était jeune, les lettres étaient vivantes. Tous les H étaient esclaves des autres lettres. C'était des lettres tranquilles. Il n'y avait pas beaucoup de H qui osaient se plaindre.

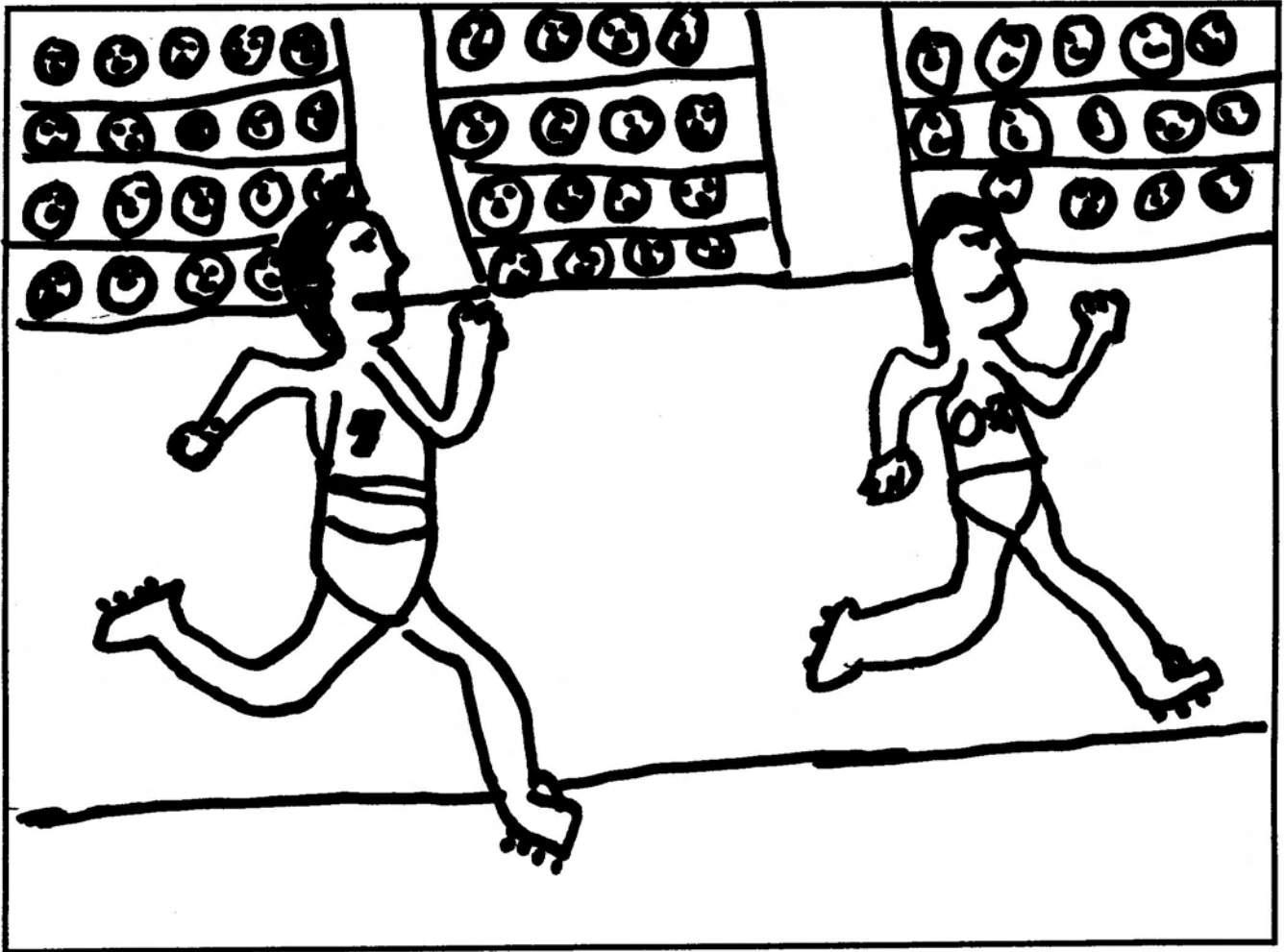
Mais un jour un H différent s'est sauvé de la torture des autres. Ce H spécial a créé une armée de H qui étaient entraînés à ne pas crier, ni parler toute la journée. Et un matin l'armée des H est partie au combat, en secret.

Mais c'était une guerre bizarre parce qu'au lieu de faire du bruit, ils ont dit: «L'équipe qui peut rester muette le plus longtemps va gagner.» L'armée des H a gagné. Depuis ce temps-là certains H en début de mot permettent l'élision. On parle alors d'un H muet. Mais les autres H sont restés esclaves.

Questions

- 1. Pourquoi les H muets ont-ils créé une armée?*
- 2. Pourquoi la guerre était-elle bizarre?*
- 3. Comment les H muets se sont-ils entraînés?*
- 4. Lequel de ces deux mots commence par un H muet:
«hibou» ou «hiver»?*
- 5. Fais une phrase avec un mot qui commence avec un H muet.*

Conte #3
La Course pour les verbes



Dinelson Jean-Baptiste

Conte # 3

Auteurs: Mohiminol Khandaker et Witny Jean-César

Équipe éditoriale # 3

Règle choisie: Le verbe est le seul mot qui se conjugue. C'est-à-dire que sa forme change selon le sujet et le temps.

La Course pour les verbes

Quand le monde était encore jeune le verbe ne se conjugait pas. On disait et on écrivait seulement le verbe à l'infinitif. On disait par exemple: «Je jouer au soccer. Tu aimer les bananes.»

Un jour, naquit un garçon nommé Jason. Il voulait apprendre des choses nouvelles, et il n'aimait pas dire et écrire les verbes à l'infinitif parce qu'ils se terminaient toujours par **er**, **ir**, **oir** ou **re**. Il trouvait ça très ennuyant.

Alors il eut l'idée de changer la fin des verbes. Il commença par dire aux élèves qu'on pourrait changer la terminaison selon la personne ou le temps de l'action. Quelques-uns trouvèrent son idée intéressante, mais d'autres ne voulaient rien savoir. Ils disaient que ce serait trop de travail que de tout apprendre les conjugaisons.

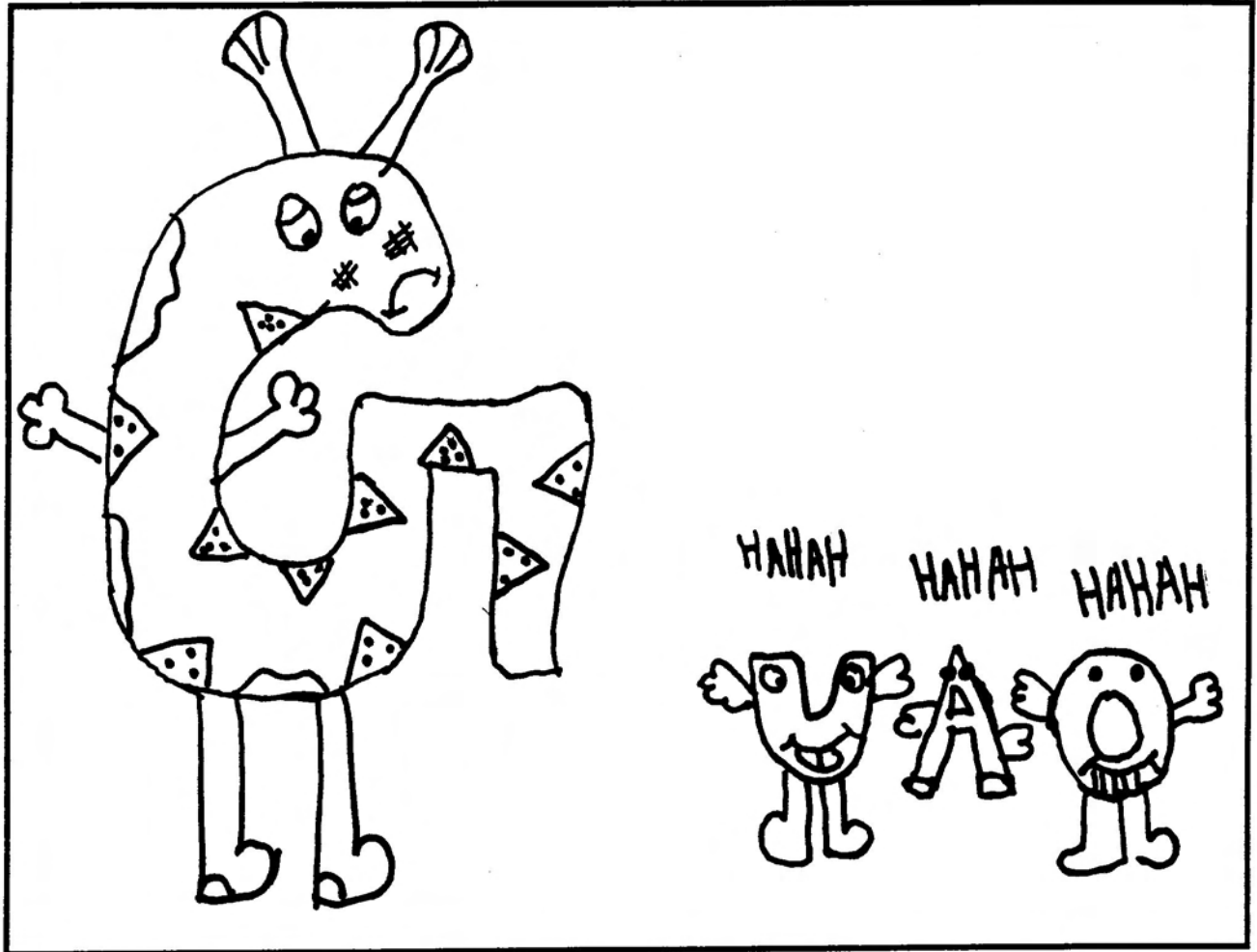
Ali, le chef de ceux qui ne voulaient pas changer les verbes, dit à Jason: «On va faire une course. Celui qui gagne va décider de ce qu'on va faire avec les verbes». Ils ont donc fait une course et Jason a gagné. Jason et ses amis commencèrent alors à inventer différentes terminaisons pour les verbes.

Et, depuis ce temps-là, les verbes sont conjugués!

Questions

1. *Qui a décidé de mettre une terminaison à la fin de chaque verbe?*
2. *Pourquoi Jason voulait-il changer les verbes?*
3. *Comment Jason voulait-il changer les terminaisons?*
4. *Qui a proposé de faire une course contre Jason?*
5. *Donne un exemple de verbe qui est conjugué.*
6. *Corrige la phrase: «Tu aimer les bananes.»*

Conte #4
La Crise de G



Navpreet Kaur Chatrath

Conte # 4

Auteurs: Mashah Paul et Ramandeep Garha

Équipe éditoriale # 1

*Règle choisie: La lettre **G** est dure devant les voyelles **A, O** et **U** et douce devant **E, I** et **Y**.*

La Crise de G

Au commencement, le **G** était doux devant toutes les lettres. Il habitait avec **E, I** et **Y** dans un appartement à Grammaireville. Un jour, avec un grand sourire, **A, O** et **U** ont mis **G** dans la sauce du Macdonald et ils ont renversé de la salade de thon sur lui.

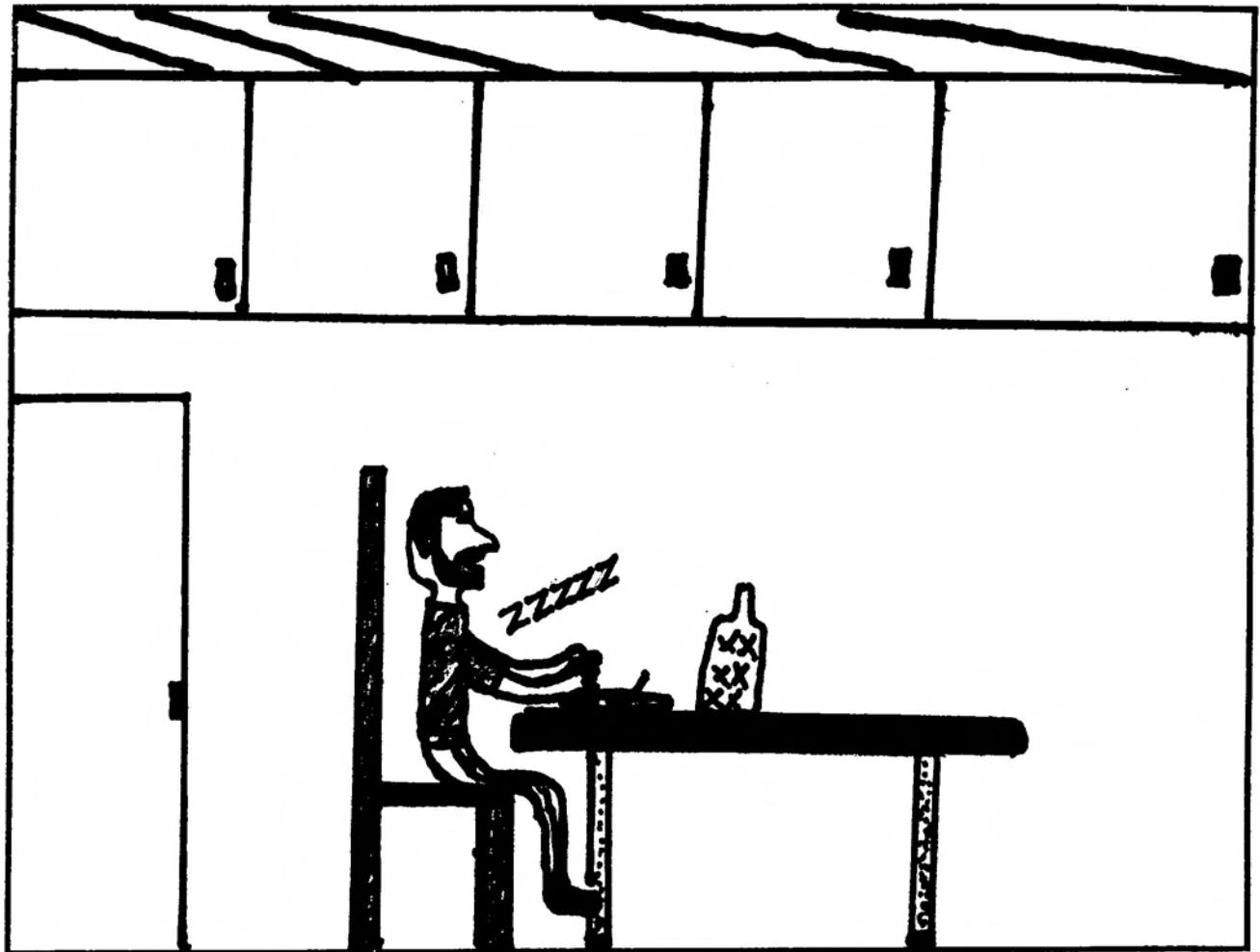
Quelques minutes plus tard, **Y, E** et **I** ont trouvé **G** inconscient dans la sauce et ils l'ont soigné. Quand **G** s' est réveillé, il était tellement fâché contre **A, O** et **U**, qu'il se mit à crier après eux. Par contre, il est devenu plus gentil avec **E, I** et **Y**. Ils sont devenus les meilleurs amis du monde. Puis, **G** commença à lancer des roches à **A, O** et **U**.

La lutte de **G** se continue encore aujourd'hui. La cause de sa vengeance, la méchanceté de **A, O** et **U** ne s'est jamais terminée. La malédiction de **G** aura-t-elle une fin? Personne ne le sait, mais c'est depuis ce temps que **G** est dur devant les voyelles **A, O** et **U** et doux devant **E, I** et **Y**.

Questions

1. Dans quelle ville habitaient les personnages de l'histoire ?
2. Qui a mis **G** dans la sauce du Macdonald ?
3. Pourquoi **G** est-il devenu plus gentil avec **E**, **I** et **Y** ?
4. Quand **G** s'est réveillé, qu'est-ce qu'il a fait ?
5. Donne-moi quelques exemples de **G** dur.
6. Donne-moi quelques exemples de **G** doux.

Conte #5
La Sauce au poisson



Danish Amer

Conte # 5

Auteure: Fredelyne Frederic

Équipe éditoriale # 2

Règle choisie: Le **S** entre deux voyelles se prononce comme un **Z**

La Sauce au poisson

Il était une fois un garçon qui était allé dans un magasin. Il devait acheter de la sauce au poisson, mais il ne savait pas que le **S** faisait parfois comme le **Z**, alors il avait acheté une bouteille de poison.

Rendu chez lui, il a fait cuire du riz avec le poison et le mangea. Deux minutes plus tard, il sentit un gazouillement dans son ventre, **ZZZZZZZ**.

Ce jour-là, il avait un rendez-vous avec une fille nommée Isabelle. Une fois arrivé, son ventre recommence à gazouiller, **ZZZZ**. La fille dit: «Qu'est-ce que t'as?»

- J'ai mangé du riz avec de la sauce au poisson .

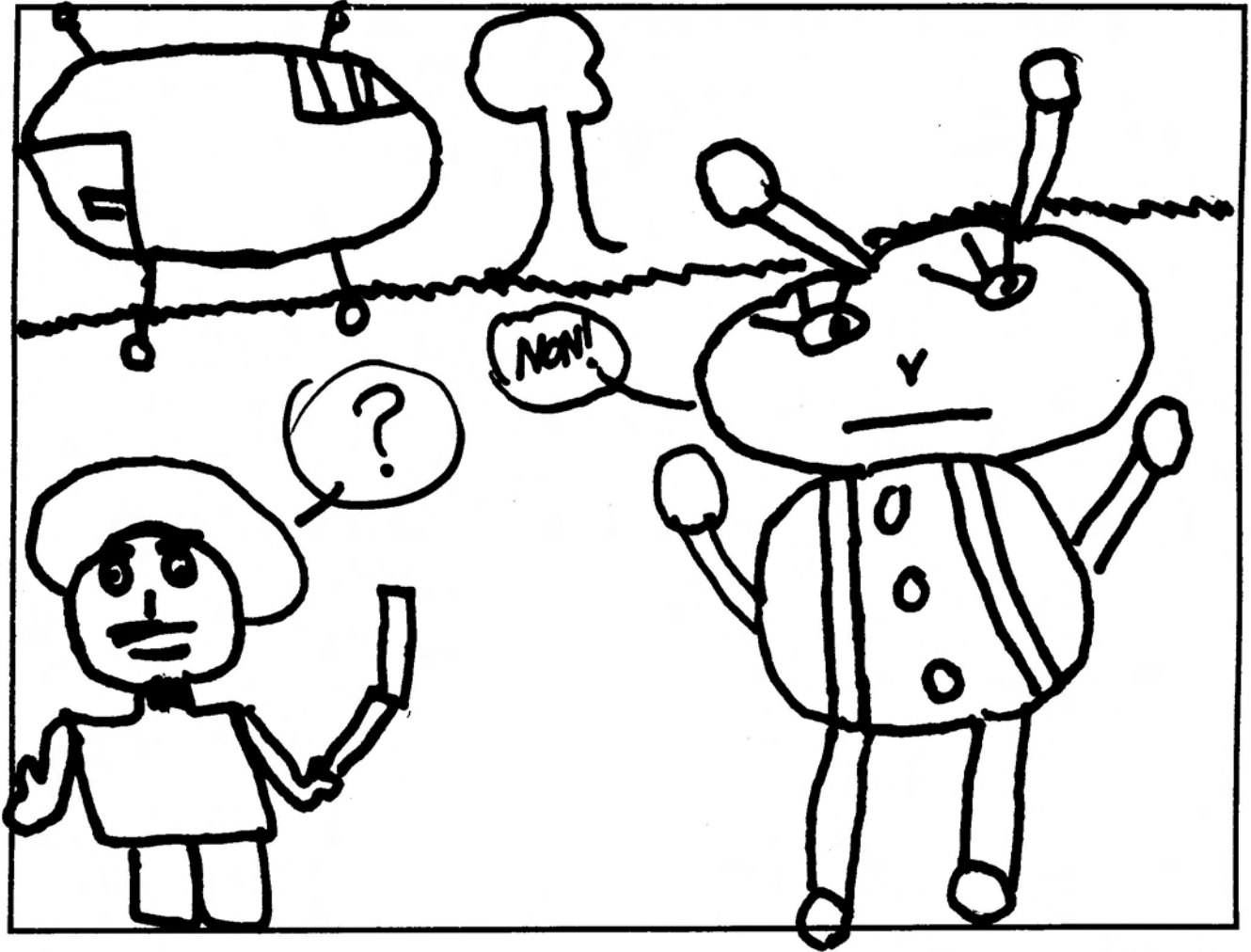
Il a montré la bouteille. Isabelle a dit : «Je pense que tu as un problème avec le **S** et le **Z**. Quand il y a un **S**, ça fait **SSSSSSS**. Comme par exemple dans le mot "sssserpent" . Mais, quand il est entre deux voyelles, ça fait comme un **Z**. Comme par exemple dans "maison". Tu vois maintenant ? Comme ça tu ne vas pas te tromper.»

Le garçon est allé chez le médecin et, trois jours plus tard, il n'avait plus mal au ventre. Le garçon n'a plus eu besoin d'aide.

Questions

1. *Qu'est-ce que le garçon devait acheter?*
2. *Qu'est-ce qui était écrit sur la bouteille?*
3. *Rendu chez lui, qu'est-ce qu'il fait pour manger?*
4. *Avec qui avait-il rendez-vous?*
5. *Qu'est-ce que la fille a dit au garçon?*
6. *Donne-moi trois mots avec un **S** qui sonne comme un **Z**.*

Conte #6
Samuel de Champlain et l'Extraterrestre



Ali Ahmed

Conte # 6

Auteures: Sweta Patel, Ami Patel et Anjali Patel

Équipe éditoriale # 3

Règle choisie: La phrase de forme négative sert à nier un fait ou à exprimer une opinion négative.

Samuel de Champlain et l'Extraterrestre

Quand le monde était encore jeune, les personnes ne disaient jamais «non». Par exemple, si un enfant demandait à un autre de lui donner son bonbon, celui-ci était obligé de le lui donner car le mot «non» n'existait pas.

Cette situation dura pendant des siècles. Mais, un jour, Samuel de Champlain est venu et il a vu un Extraterrestre. L'Extraterrestre sortit de sa soucoupe volante et s'écria: «Non!!! Ce n'est pas sur cette planète que je voulais aller. C'est sur Mars!»

Samuel de Champlain lui demanda ce que voulait dire le mot «non». L'Extraterrestre lui expliqua que ça voulait dire que l'on n'est pas d'accord, ou qu'on ne fait pas quelque chose. Puis il repartit.

Samuel avait découvert la négation. C'est depuis ce jour qu'on dit «non». Et maintenant les enfants ne sont plus obligés de donner leurs bonbons car ils peuvent dire «non»!!!

Questions

1. *Pourquoi les enfants étaient-ils obligés de donner leurs bonbons?*
2. *Sur quelle planète l'Extraterrestre voulait-il aller?*
3. *Qu'est-ce que Samuel de Champlain a découvert, dans l'histoire?*
4. *Donne un exemple de phrase négative.*
5. *Transforme cette phrase en phrase négative:
«Je veux être un policier.»*

Conte #7
La Guerre au pays des Noms



Sharmin Zahin

Conte # 7

Auteurs: Jose Jimenez, Eder Arias-Mayen et Jimmy Sosa-Posada
Équipe éditoriale # 1

Règle choisie: La plupart des pronoms servent à remplacer un mot ou un groupe de mots.

La Guerre au pays des Noms

Il était une fois un pays où il y avait des Noms. Dans ce pays, les Noms communs et les Noms propres se faisaient la guerre. Après quelque temps, presque tous les Noms des deux côtés étaient blessés.

Un jour, des Pronoms sont apparus d'un autre pays. Les Pronoms étaient très habiles. Ils ont guéri plusieurs Noms, mais il en restait beaucoup à soigner. Les Noms n'étaient pas encore assez forts pour faire leur travail, pour construire les phrases. Alors, ils demandèrent de l'aide aux Pronoms.

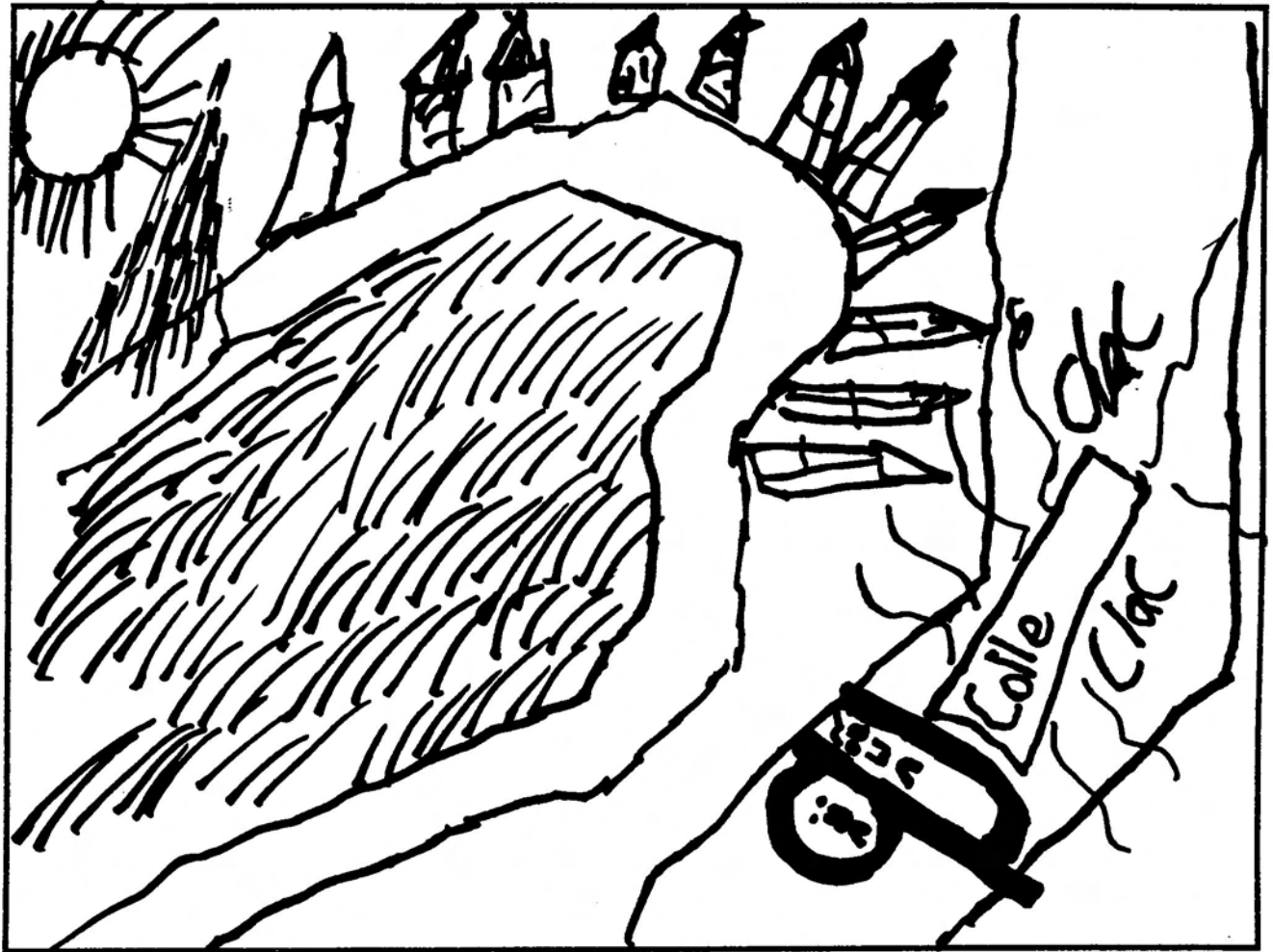
Pendant un an, des Adjectifs aussi sont venus aider les Noms, mais ils ne travaillaient pas bien. Alors, les Pronoms sont restés pour remplacer les Noms. Quand on construisait une phrase, on se servait de Pronoms pour remplacer les Noms absents, malades ou qui étaient en congé.

C'est depuis ce temps-là que la plupart des Pronoms servent à remplacer un mot ou un groupe de mots.

Questions

1. Où se passait l'histoire ?
2. Quels sont les personnages qui étaient blessés à cause de la guerre?
3. Qui est venu pour soigner les Noms? Pourquoi sont-ils restés?
4. Pendant combien de temps les Adjectifs sont-ils venus aider les Noms?
5. Trouvez un pronom qui peut remplacer «Julie» et faites une phrase avec.
6. Trouvez un pronom pour remplacer le sujet de la deuxième phrase: «La Chine est un grand pays. La Chine est surpeuplée.»

Conte #8
Rencontre entre le Q et le U



Arslan Sharif

Conte # 8

Auteurs: Herley Pierre et Thushyanthy Arambamoorthy

Équipe éditoriale # 2

Règle choisie: La lettre Q est en général suivie par la lettre U.

Une Rencontre entre le Q et le U

Au commencement, les lettres savaient parler et marcher. Un soir, pendant que Q marchait dans une ruelle, il entendit un bruit dans son dos. Q se retourna pour voir s'il y avait une autre lettre qui marchait derrière lui. C'était U qui revenait de la quincaillerie.

Q a continué sa route. Mais, soudain, U a commencé à courir. Il avait acheté de la colle pour réparer la tasse de thé de sa mère, et elle allait le chicaner s'il arrivait trop tard. U avait le tube de colle ultra-forte dans sa poche. Mais il avait oublié de mettre ses lunettes.

Tout à coup, BANG!, U est entré dans le dos de Q. Le tube de colle a éclaté. Les deux lettres ont essayé de se décoller mais ça ne marcha pas. Alors, ils ont décidé de vivre ensemble. Depuis, Q et U sont devenus inséparables pour la vie, sauf dans les mots «cinq» et «coq», qui avaient été créés avant l'accident.

Questions

1. D'où revenait le U ?
2. Pourquoi U a-t-il commencé à courir ?
3. Pourquoi U n'a pas vu que Q était devant lui ?
4. Fais une phrase avec deux mots contenant Q et U.
5. Quels sont les deux mots où Q n'est pas suivi de U ?

Conte #9
La Chatte et la Grenouille



Dinelson Jean-Baptiste

Conte # 9

Auteures: Ektaben Patel et Jessenia Majano-Machuca

Équipe éditoriale: # 3

Règle choisie: On met un point d'exclamation à la fin d'une phrase qui sert à exprimer quelque chose avec une émotion vive.

La Chatte et La Grenouille

Quand le monde était encore jeune, il y avait une Grenouille et une Chatte qui vivaient dans une forêt. En ce temps-là, c'était la saison des pluies. La Grenouille appréciait beaucoup cette période, tandis que la Chatte détestait ce temps.

Un jour, la pluie devint torrentielle, tellement que la Grenouille sautillait de joie partout de gauche à droite. Elle pensait qu'elle était au paradis. Elle criait : «Vive la pluie, vive la pluie.» Mais ses cris n'encourageaient pas la Chatte à venir jouer avec elle.

La Grenouille écrivit alors une lettre à la Chatte pour l'inviter à venir s'amuser dehors.

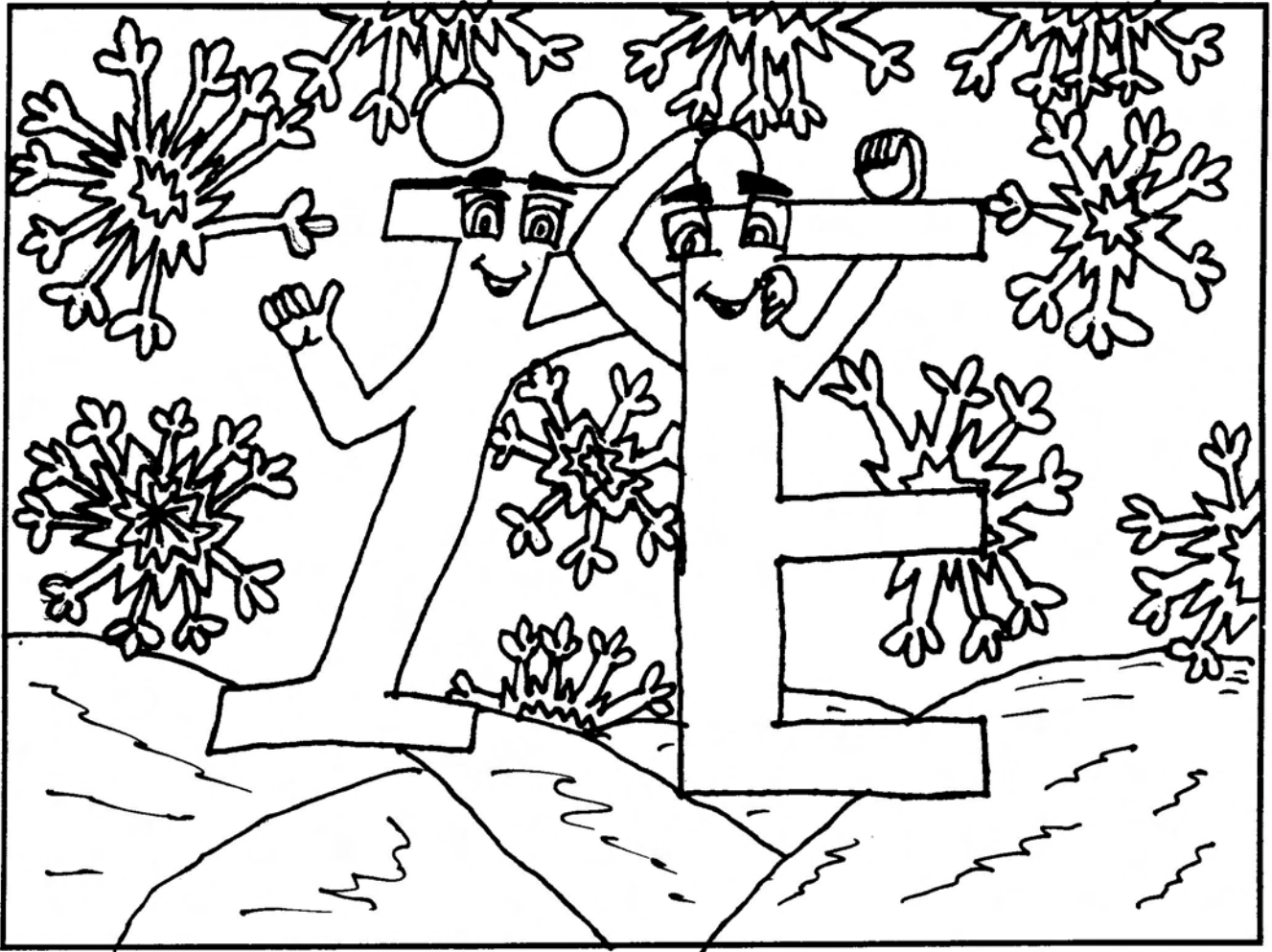
La Chatte ouvrit l'enveloppe. Les gouttes de pluie qui tombaient sur la lettre ressemblaient à des points d'exclamation. La Chatte adorait les points d'exclamation qui tombaient du ciel. Elle alla jouer avec la Grenouille. Elle s'amusa beaucoup et était vraiment excitée.

Et, depuis ce jour, on met un point d'exclamation à la fin d'une phrase qui sert à exprimer quelque chose avec une émotion vive.

Questions

1. *Quelle est la saison que la Grenouille adorait tant?*
2. *Pourquoi la Grenouille a-t-elle écrit une lettre à la Chatte?*
3. *À quoi ressemblaient les gouttes d'eau?*
4. *Sur quoi tombaient les points d'exclamation?*
5. *Qu'est-ce la Chatte a fait quand elle a vu les points d'exclamation?*
6. *À quoi servent les points d'exclamation? Donne un exemple.*

Conte #10
L'Aventure du Tréma



Sharmin Zahin

Conte # 10

Auteurs: Alain Bernard, Ajaykumar Patel, Anderson Jeronimo-Lazo,
Hetal Patel

Équipe éditoriale # 1

Règle choisie: Le tréma se place surtout sur les lettres E et I. Il indique de prononcer séparément deux lettres voyelles qui se suivent.

L'Aventure du tréma

Il était une fois un garçon qui s'appelait **I** et qui avait la forme d'un **I**. Un jour, **I** a rencontré son ami qui s'appelait **E** et qui avait la forme d'un **E**. Tous les deux avaient faim. Ils ont vu une affiche avec du maïs. Mais, dans ce temps-là, les trémas n'existaient pas. Alors, au lieu de lire «maïs», ils ont lu le mot «mais».

Ils sont arrivés au marché et ils ont demandé:

-Avez-vous du maïs?

-Du quoi?

-Du maïs, comme sur l'affiche.

-Oui maïs, du maïs quoi?

Ils n'ont pas pu en acheter car le vendeur ne comprenait pas ce qu'ils voulaient.

Ils sont repartis. En route, une neige magique commença à tomber. Les flocons étaient bien gros comme des boules. Soudain, deux gros flocons de neige sont tombés sur la tête de **E**. **E** s'est mis à parler d'une drôle de façon. En voyant ça, **I** a eu l'idée de mettre des flocons sur sa tête à

lui aussi.

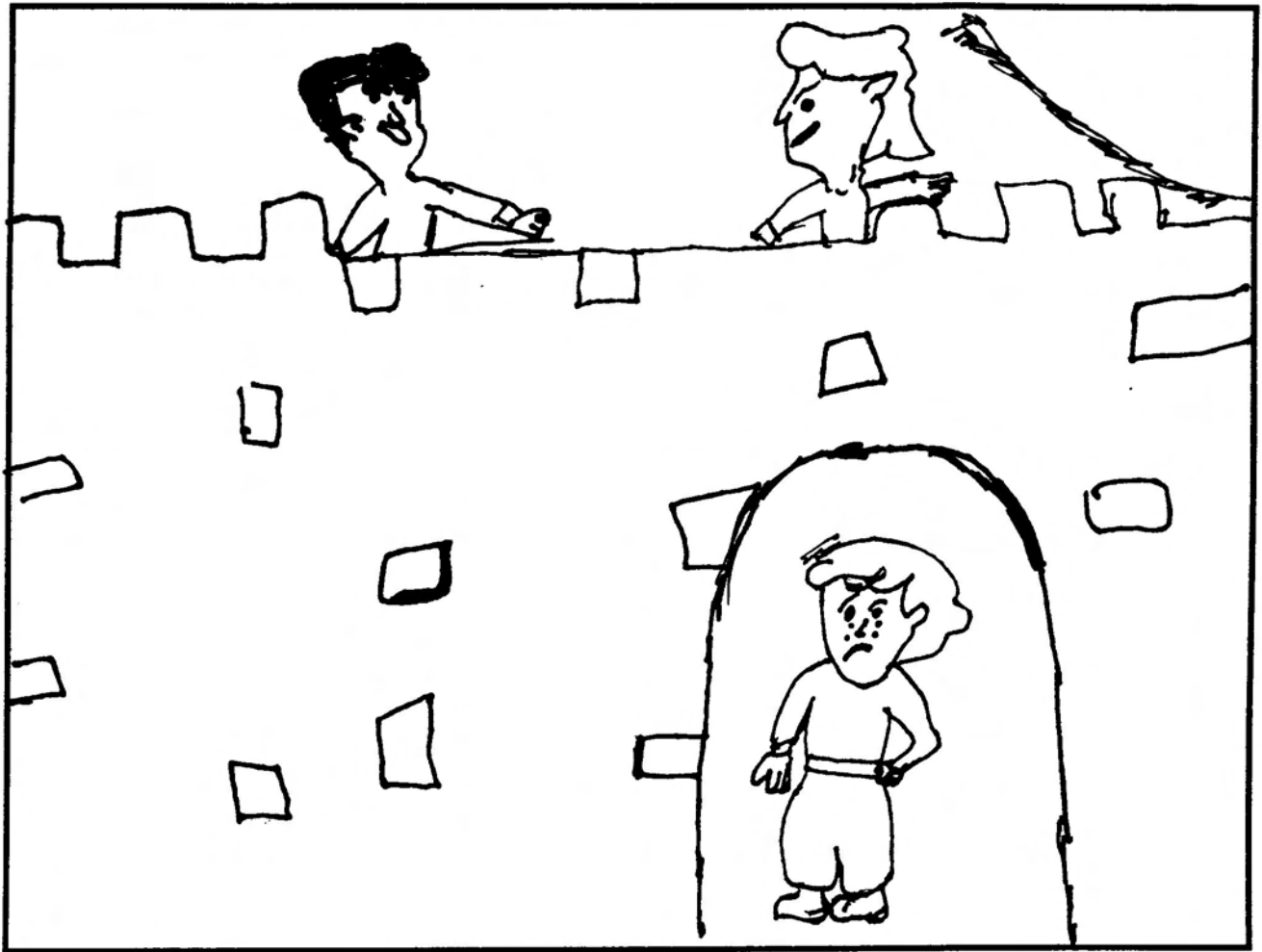
Les flocons étaient des trémas. **E** et **I** commencèrent à prononcer séparément les voyelles des mots qu'ils disaient. Et avec les trémas sur la tête, ils ont pu acheter du maïs car, enfin, ils savaient bien le prononcer.

Les deux amis sont partis en voyage. Ils sont partis manger du maïs dans la mer des Caraïbes.

Questions

1. *Qu'est-ce que **I** et **E** voulaient acheter?*
2. *En route, qu'est-ce qui est tombé sur **I** et **E**?*
3. *Qu'est-il arrivé quand ils avaient des flocons sur la tête?*
4. *Où sont-ils partis à la fin?*
5. *Dans le mot «Noël», sur quelle lettre y a-t-il un tréma?*
6. *Donnez-moi deux mots avec des trémas.*

Conte #11
L'Homme et ses Fiancées



Dinelson Jean-Baptiste

Conte # 11

Auteures: Alexandra Veliz-Davila, Thipika Rameskumar, Deserie Oware.

Équipe éditoriale #3

Règle choisie: Lorsqu'on remplace un mot par un mot synonyme, le sens de la phrase ne change pas beaucoup.

L'Homme et ses Fiancées

Il y a longtemps, il y avait un homme qui se nommait Billy. Il habitait dans un château avec sa fiancée, Alexandra. Ils étaient heureux mais Billy répétait souvent les mêmes choses parce qu'il n'avait pas beaucoup de vocabulaire. Il ne connaissait pas beaucoup de mots.

Un jour, un homme du nom de Giovanni, qui ne savait pas parler, tout comme Billy, se présenta. Il en avait marre de ne pas pouvoir bien parler et il avait décidé d'inventer un outil qui aiderait les humains à communiquer.

Pendant ce temps, Alexandra trouvait que Billy ne savait pas s'exprimer ni articuler, et elle l'a quitté.

Billy rencontra une autre femme qui s'appelait Gaby. Elle n'était pas comme Alexandra car elle l'acceptait comme il était et il la maria.

Un an plus tard, Billy pardonna à Alexandra et il la maria aussi. Un jour, les deux épouses se rencontrèrent et se rendirent compte qu'elles

avaient marié le même homme. Alors, elles ont laissé Billy et elles sont devenues des amies.

Gaby rencontra Giovanni et se maria avec lui. Deux ans après, Alexandra rencontra un homme qui s'appelait Samuel et le maria, et Billy resta seul.

Pour le consoler, Giovanni annonça à Billy qu'il avait finalement inventé les synonymes et que «fiancée, amoureuse, blonde, copine, bien-aimée, promise, future épouse» voulaient dire la même chose. Il avait perdu une fiancée, mais il pouvait en retrouver dix.

Questions

- 1. Où habitait Billy avec sa fiancée ?*
- 2. Comment s'appelait l'homme qui voulait inventer un outil qui aiderait les humains à communiquer ?*
- 3. Quel est l'outil que Giovanni avait inventé ?*
- 4. Pourquoi Alexandra a -t-elle quitté Billy ?*
- 5. Donne-moi trois synonymes qui sont dans l'histoire.*
- 6. Donne-moi trois synonymes qui ne sont pas dans l'histoire.*

Conte #12
Les Lettres tristes



Muhammad Nouman

Conte # 12

Auteurs: Nafiz Ahmed, Salma Akhtar, Mavin-Charles Flores et
Tajinder Singh

Équipe éditoriale # 2

Règle choisie: On met un point d'interrogation à la fin d'une phrase qui sert à poser une question.

Les Lettres tristes

Au Moyen-Âge il y avait un peuple de magiciens qui vivaient sur une île. Ils communiquaient entre eux avec des signes et des dessins bizarres.

Un jour, il y eut un garçon qui voulut s'exprimer par l'écriture. Il inventa des lettres alphabétiques. Mais bientôt il vit qu'elles n'avaient pas d'existence car elles ne bougeaient pas. Il fit de la magie sur les lettres pour leur donner vie.

Les lettres ont pris vie, mais elles étaient tristes. Le garçon leur demanda: «Pourquoi êtes-vous tristes?» Elles répondirent: «Quand tu écris avec nous, nous devons continuer toute la phrase sans arrêter. Et nous sommes toujours épuisées.»

Le garçon devait faire quelque chose pour les aider. Il a pensé longtemps. Il a vu que le temps commençait avec le jour et finissait avec la nuit. Alors il eut l'idée d'inventer quelque chose pour commencer et finir la phrase. Il inventa des majuscules, des virgules et des points de phrase.

Les lettres étaient satisfaites, mais elles ont demandé: «Et qu'est-ce qu'on va mettre si tu poses une question?»

Le garçon pensa à cela aussi. Soudain, il vit la lune et il pensa qu'il pouvait faire un mélange de lune avec un point. Alors il donna le nom de «point d'interrogation» à son mélange.

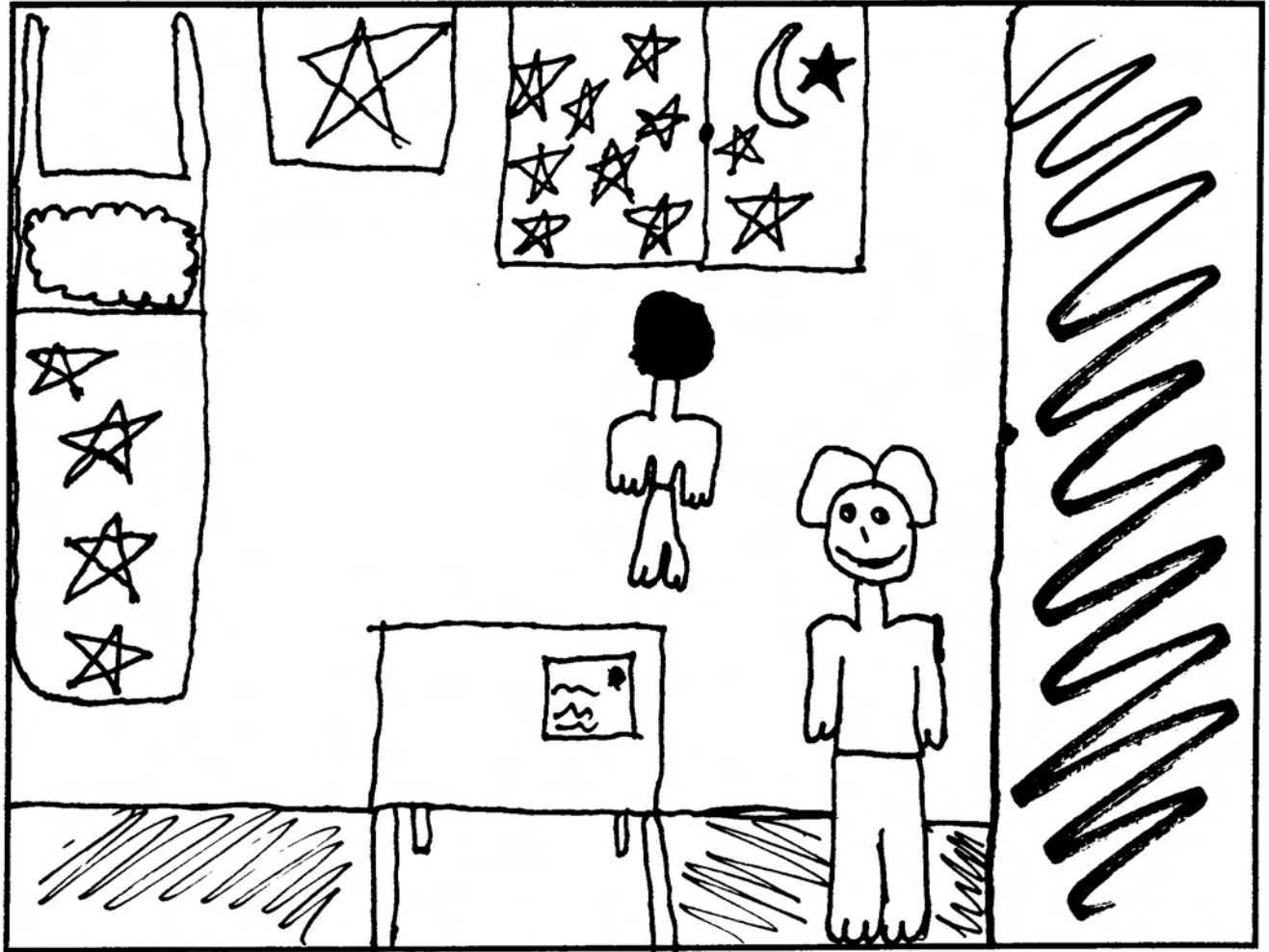
C'est depuis ce jour-là qu'on met un point d'interrogation à la fin d'une phrase qui sert à poser une question.

Questions

- 1. Où le peuple de magiciens vivait-il?*
- 2. Comment le peuple de magiciens communiquait-il entre eux?*
- 3. Comment le garçon voulait-il s'exprimer?*
- 4. Pourquoi les lettres étaient-elles tristes?*
- 5. Comment le garçon a-t-il inventé le point d'interrogation?*
- 6. Transforme cette phrase en mettant un point d'interrogation à la fin: «Tu aimes la pizza.» Dis ta phrase.*

Conte #13

Le Mot qui ne connaissait pas sa famille



Vesa Taraku

Conte # 13

Auteurs: Denis Simotas et Seref Abaci

Équipe éditoriale # 4

Règle choisie: L'adjectif fait partie d'une classe de mots variables, car sa forme peut changer.

Le Mot qui ne connaissait pas sa famille

Quand le monde était encore jeune, il y avait un mot qui ne connaissait pas sa famille. Un matin, un mot inconnu est venu lui remettre une invitation pour l'école des Mots Variables. C'était son professeur, Monsieur le Nom. Il lui a fait connaître d'autres familles de mots. Le mot solitaire était très heureux de les avoir rencontrés.

Un jour, il a reçu deux cadeaux de Monsieur le Nom. C'était le *genre* et le *nombre*. Avec ces cadeaux, sa forme pouvait changer. Maintenant le mot solitaire pouvait écrire des phrases au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

Monsieur le Nom lui fit jouer à un jeu:

- Dis un mot à tes camarades de classe.

Le mot solitaire disait «gris», «gros» ou «joyeux» et les mots devenaient «gris», «gros» ou «joyeux». Tous les mots devenaient exactement comme il disait. C'était magique. Il s'amusait tellement qu'il avait oublié qu'il n'avait pas de nom ni de famille.

Un soir, quelqu'un a cogné à sa porte, c'était l'Adverbe. Il voulait lui

parler de sa famille. Le mot solitaire a réalisé que tous les mots que son professeur lui avait présentés dans la classe étaient sa famille. L'Adverbe lui a demandé:

- Quel est le mot qui a le pouvoir de dire aux autres comment devenir?

C'était lui. C'est comme ça que le mot solitaire a enfin connu son nom. Il s'appelle l'Adjectif.

L'autre jour, sa famille est venue le visiter. Il était très heureux quand il a appris qu'il faisait partie d'une si grande famille. Et c'est depuis ce temps que l'Adjectif fait partie des Mots Variables.

Questions

1- Pourquoi le mot était-il solitaire?

2- Le mot solitaire reçoit une invitation pour aller où?

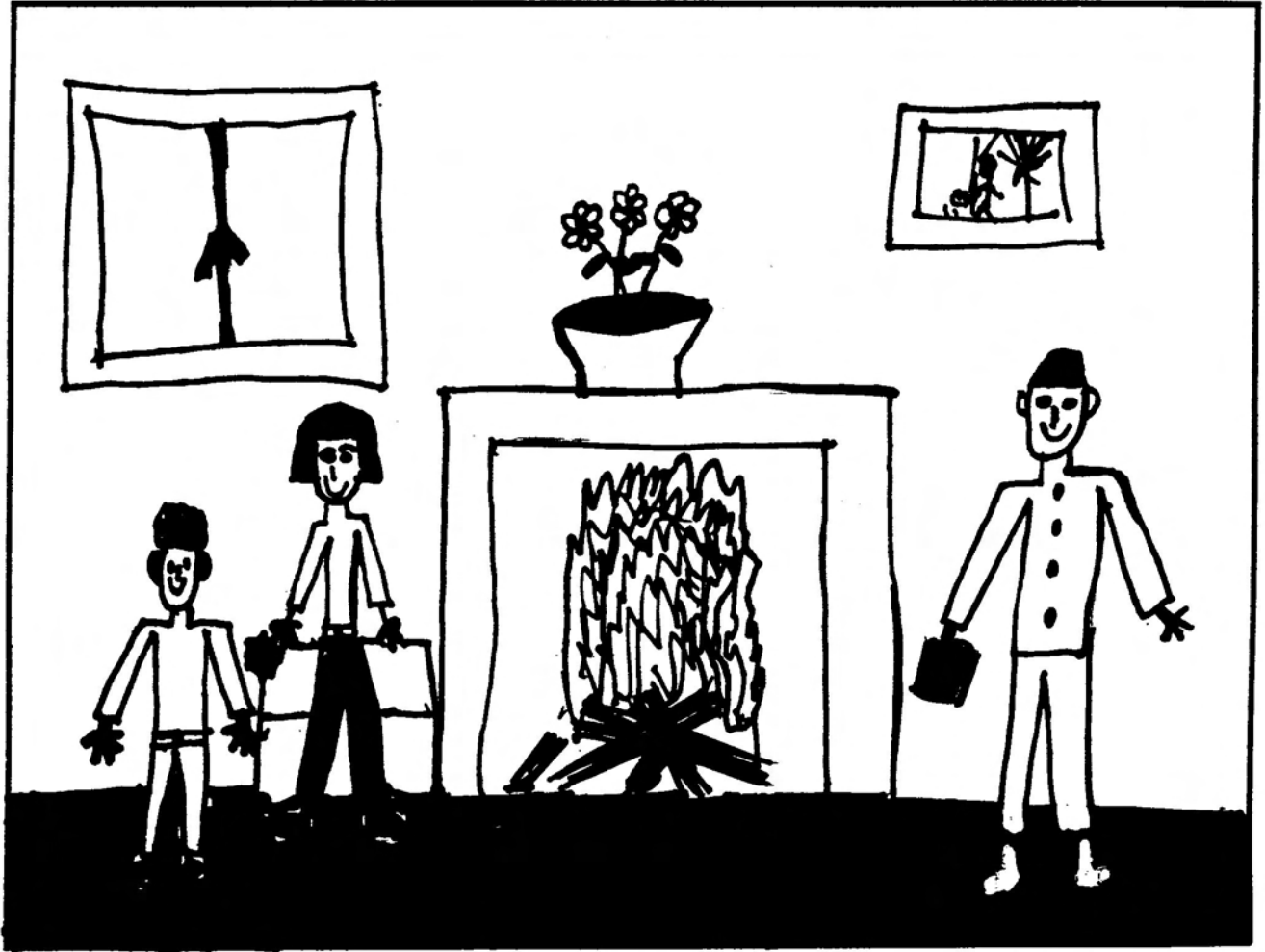
3- Quel est le nom du professeur?

4- Quels sont les deux cadeaux que le professeur a donnés au mot solitaire?

5 - Qu'est-ce que le mot solitaire pouvait faire avec le genre et le nombre?

6- Comment s'appelle le mot solitaire à la fin de l'histoire?

Conte #14
Un Garçon paresseux



Upal Bhattacharya

Conte # 14

Auteures: Kiran Ali, Naveen Kaur Korotana , Helen Deligiannis

Équipe éditoriale: # 5

Règle choisie: La phrase de forme négative sert à nier un fait ou à exprimer une opinion négative.

Un Garçon paresseux

Quand le monde était encore jeune, il y avait un garçon qui s'appelait Négatif. Ce garçon avait l'âge de 12 ans. Il était très paresseux quand il fallait faire des travaux à la maison et à l'école. Il ne voulait rien faire, ni même jouer ni manger. Il ne voulait rien savoir de ce qui se passait chez lui ou à l'extérieur. Il voulait que sa vie soit libre.

Un jour, sa mère et son père se sont chicanés à cause de leur garçon qui ne sortait jamais de sa chambre. Alors ils ont décidé d'aller lui parler. Ils ont essayé au moins cinq fois, mais ça ne marchait jamais. Finalement sa mère et son père sont allés au magasin pour acheter des petites gâteries et des petits cadeaux pour lui faire plaisir et le faire sortir de sa chambre. Quand ils sont revenus à la maison, ils lui ont montré toutes les petites choses qu'ils avaient achetées pour lui.

Le garçon fut très surpris. Il a pensé à aller jouer dehors, parce que rester dans la chambre ça devenait ennuyant. Puis, il a téléphoné à tous ses amis pour jouer avec lui. Alors, il était très content et c'est comme ça qu'a fini la peine de Négatif.

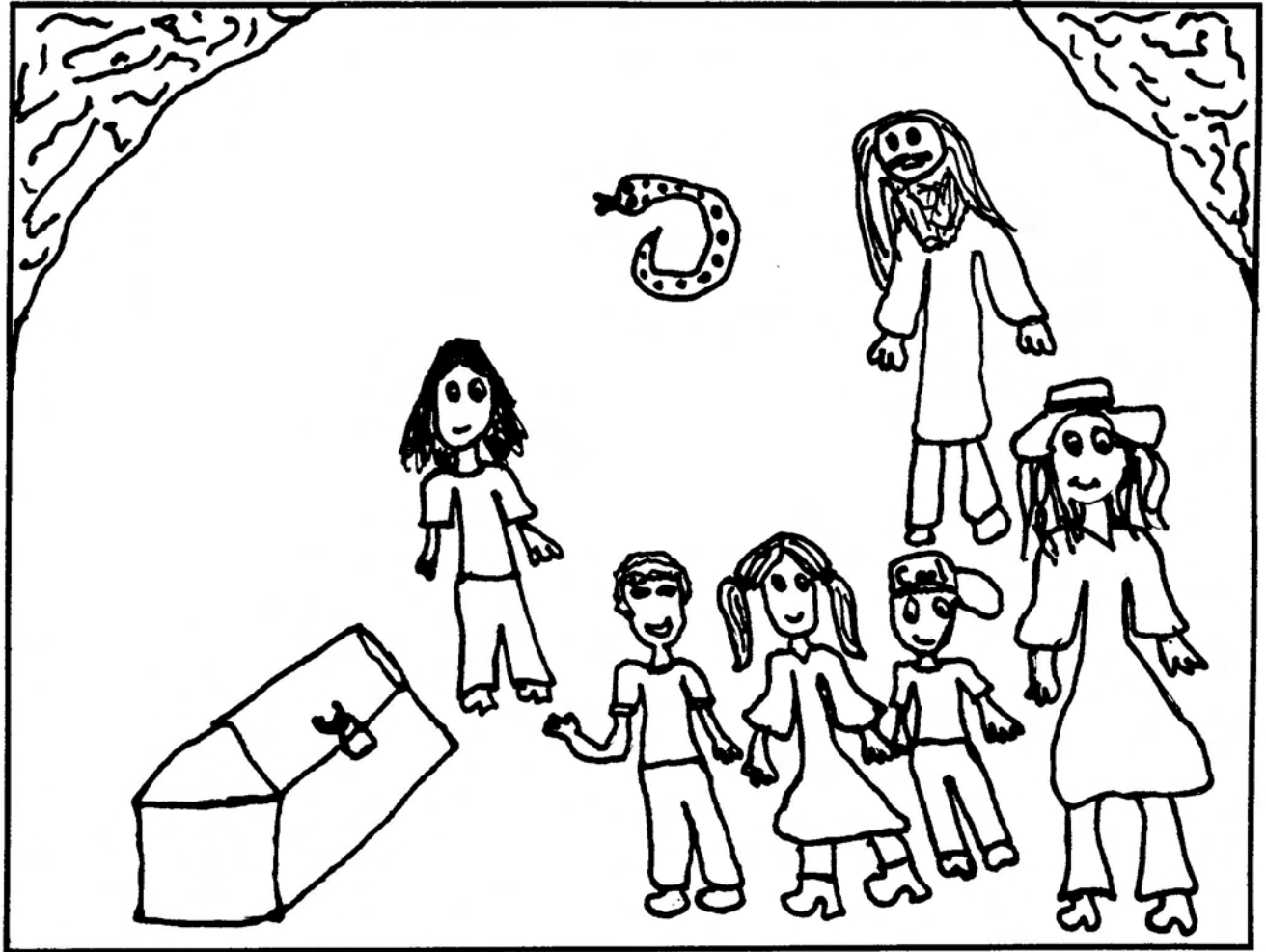
À partir de ce jour-là, sa mère décida qu'à chaque fois qu'il y aurait une

phrase où on utilise les mots «ne » et «pas» pour accompagner un verbe, on appellerait ça une phrase «Négative» pour se rappeler de son petit garçon qui s'appelait Négatif, et qui disait: «Je ne veux pas sortir! Je ne veux rien faire!»

Questions

- 1. Comment s'appelle le garçon de l'histoire?*
- 2. Quel âge a-t-il?*
- 3. Pourquoi ses parents ont-ils décidé de lui acheter des cadeaux ?*
- 4. À la fin de l'histoire, à qui le garçon téléphone-t-il?*
- 5. Quels sont les deux mots qui représentent la phrase négative?*
- 6. Donne un exemple de phrase négative.*

Conte #15
Les Cinq Jeunes dans la forêt



Saba Basharat

Conte # 15

Auteurs: Pritam Patel et Naynesh Patel

Équipe éditoriale # 6

Règle choisie: Lorsqu'un adjectif se rapporte à des noms de genres différents, il se met masculin pluriel.

Les Cinq Jeunes dans la forêt

Il était une fois, quand le monde était encore jeune, cinq petits enfants qui vivaient dans une grande maison dans la forêt. Ils restaient toute la journée à la maison à ne rien faire. C'était ennuyant.

Un beau matin, les enfants ont décidé d'aller jouer dehors. Ils sont sortis et ils ont marché longtemps. Soudain, ils ont vu un serpent. Ils pensaient qu'il était mort, mais le serpent était magique. Il ouvrit ses yeux et il s'enroula autour des pieds de deux des enfants. Les deux dirent aux autres d'aller chercher de l'aide.

Les trois autres jeunes repartent chez eux. En chemin, ils voient un tigre. Ils courent très, très vite et arrivent à une caverne. Ils veulent se cacher dedans. À l'entrée, il y a un homme des cavernes qui leur dit: «Vous pouvez passer, à condition seulement de répondre à cette question: *Lorsqu'un adjectif se rapporte en même temps à des noms masculins et féminins, il se met comment: au masculin pluriel ou au féminin pluriel?*»

Les enfants ne savent pas la réponse. Le tigre s'en vient. Ils ont peur.

Pendant ce temps le serpent magique disait aux deux autres enfants: «Je ne suis pas méchant. Je veux vous aider. Allez dire à vos frères et soeurs que la réponse est "masculin pluriel"». Puis il les libéra.

Quand le tigre vit les enfants arriver avec le serpent, il s'en alla parce qu'il avait peur. Les deux enfants sont allés rejoindre leurs frères et soeurs.

Ils avaient la bonne réponse. Alors, l'homme des cavernes les laissa entrer. À l'intérieur, ils ont trouvé un trésor. Et depuis ce jour-là, lorsqu'un adjectif se rapporte à des noms de genres différents, il se met toujours au masculin pluriel.

Questions

- 1. Pourquoi les cinq jeunes ont-ils décidé d'aller dans la forêt?*
- 2. Pourquoi les trois enfants veulent-ils rentrer dans la caverne?*
- 3. À quelle condition l'homme des cavernes a-t-il laissé les enfants rentrer dans sa caverne ?*
- 4. Pourquoi le tigre est-il parti ?*
- 5. Qu'est-ce que les enfants ont trouvé dans la caverne?*
- 6. Est-ce qu'on dit: «Le garçon et la fille sont gentils» ou «Le garçon et la fille sont gentilles»?*

Conte #16
Les Tannants Trois Petits E



Muhammad Nouman

Conte # 16

Auteurs: Clément Antwi, Mark Nowrang

Équipe éditoriale # 7

Règle choisie: Il y a trois sortes d'accents: l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe.

Les Tannants Trois Petits E

Quand le monde était encore jeune, dans un village appelé *Alphabet*, il y avait une mère qui s'appelait *Mère E*. Elle avait trois enfants qui étaient des *e* aussi.

Les lettres *e* étaient tannantes. Elles jouaient des tours aux autres lettres du village. Un jour, les autres lettres se sont fâchées. Elles ont dit à *Mère E* qu'elles en avaient assez.

Quand les enfants sont rentrés à la maison, la mère leur demanda: «Qui joue des tours aux lettres du village?»

Les enfants répondirent:

- C'est lui qui l'a fait!
- Non ce n'est pas moi!
- Je ne sais pas c'est qui!

Personne ne pouvait faire la différence entre les enfants. *Mère E* aussi était fâchée. Elle ne savait pas quoi faire. Elle chercha une solution.

«J'ai trouvé une idée, dit-elle enfin. Je vais leur mettre un signe sur la

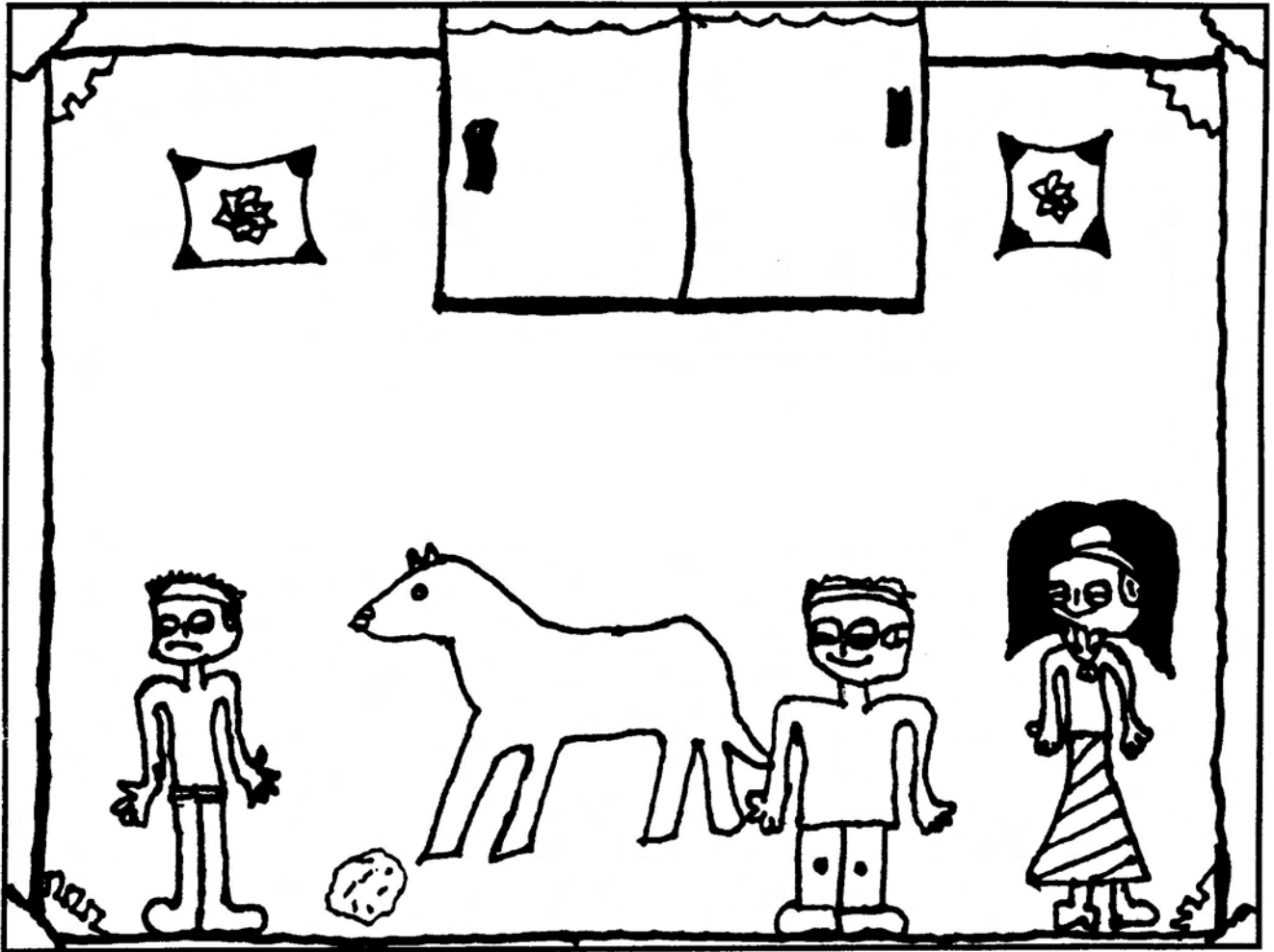
tête et leur donner des noms. Ils s'appelleront *Accent Aigu*, *Accent Grave* et *Accent Circonflexe*».

C'est depuis ce jour là qu'on met des accents sur les *e*. Et ça tombe bien parce que maintenant peut écrire «fête» au lieu de «fete». On peut écrire «élève» au lieu de «eleve» et «bébé» au lieu de «bebe».

Questions

- 1- Comment s'appelle le village où habitaient les tannants trois petits *e*?
- 2- C'était quoi le nom de la mère?
- 3- Pourquoi les lettres du village étaient-elles fâchées?
- 4- Pourquoi *Mère E* s'est-elle fâchée aussi?
- 5- Quels sont les trois accents qui sont dans l'histoire et qu'on peut mettre sur le *e*?
- 6- Donne-moi un mot avec un accent aigu.
- 7- Donne-moi un mot avec un accent grave.
- 8- Trouve un mot avec un accent circonflexe.

Conte #17
Wilkésa aime trop les chevaux



Aqsa Amer

Conte # 17

Auteures: Widmire Deriston, Keresa Siwabalan, Samantha Antoine
Équipe éditoriale # 4

Règle choisie: La plupart des adjectifs terminés par «al» au singulier se terminent par« aux» au pluriel.

Wilkésa aime trop les chevaux

Il était une fois un jeune garçon qui s'appelait Wilkésa. Il habitait à la campagne avec ses parents. Wilkésa adorait les chevaux. Il en rêvait tout le temps.

Un matin, il se leva et il alla réveiller sa mère en disant: «Maman, on peut aller voir *les chevaux?*» Sa mère ne comprend pas. Elle lui demande: «Qu'est-ce que tu veux dire: un cheval ou des chevaux?»

- *Les chevaux! Les chevaux! Je veux voir les chevaux, maman. Aujourd'hui c'est mon anniversaire.*

Sa mère accepta même si elle ne comprenait pas.

Quand ils sont arrivés à l'écurie, Wilkésa a vu un seul cheval. Il était très déçu. Sa mère lui dit: «Pourquoi es-tu déçu?»

- Parce qu' il n'y a pas beaucoup de *chevals*, lui répondit-il.

Le monsieur de l'écurie lui demanda: «Qu'est-ce que tu voulais voir?»

- Je voulais voir *les chevaux*.

- Mais les chevaux ça n'existe pas.

Wilkésa était surpris.

- Pourquoi? demanda-t-il.

- Parce que si tu dis «*les chevaux*» comme ça c'est pas bon. On ne sait pas si tu parles d'un seul cheval ou de plusieurs. Mais si tu dis «*les chevaux*» c'est bon. C'est pour ça que ta mère a mal compris.

Alors le monsieur lui a amené tous les chevaux qu'il voulait voir. Et c'est pour ça qu'on écrit «*chevaux*» à la place de «*chevals*».

Questions

1. *Comment s'appelait le garçon?*

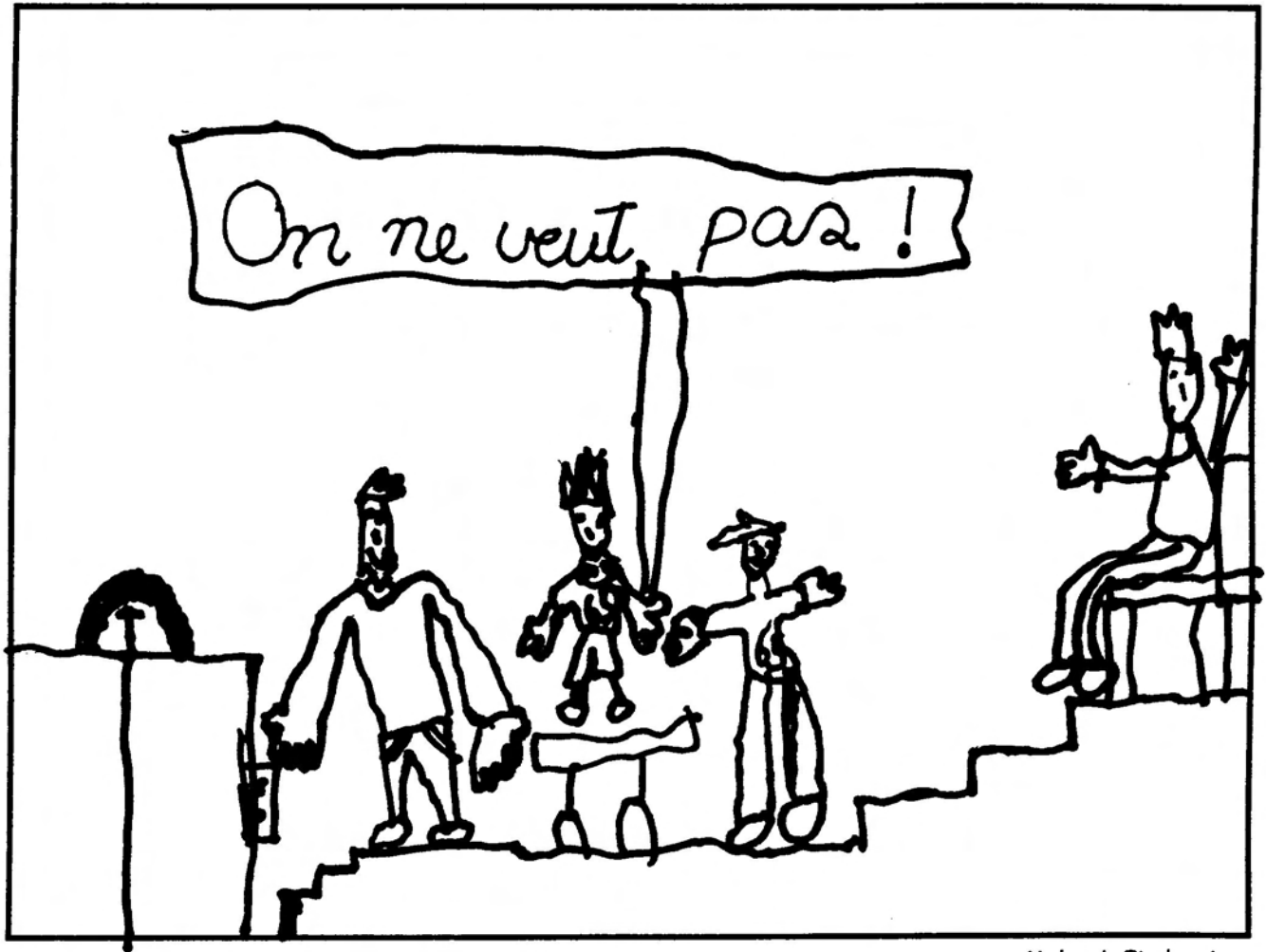
2. *Qu'est-ce que Wilkésa voulait voir?*

3. *Pourquoi la mère de Wilkésa a-t-elle mal compris ce que son fils voulait?*

4. *Qu'est-ce que le monsieur de l'écurie a dit à Wilkésa?*

5. *Corrige cette phrase: «Où peut-on trouver des totaux en mathématiques?»*

Conte #18
Les Travailleurs



Moheeb Firdousi

Conte # 18

Auteur: Randy Ramgulam

Équipe éditoriale # 5

Règle choisie: La phrase impérative sert à donner un ordre ou un conseil.

Les Travailleurs

Au commencement du temps, dans un pays très lointain, les gens travaillaient beaucoup. Ils devaient faire tout ce que leur patron leur disait de faire. Le nom du patron était *Impératif*. *Impératif* était méchant et exagérait beaucoup. Les gens ne l'aimaient vraiment pas parce qu'ils devaient obéir à chacun de ses mots, le jour comme la nuit. Ils étaient très fatigués et malheureux.

Un jour un des travailleurs se fâcha et dit aux autres: «On va aller voir le patron». Ils sont tous allés voir *Impératif* et ils lui ont demandé si, vers 8 heures, ils pouvaient partir chez eux avec leurs familles.

Le patron dit: «Vous pouvez aller chez vous la nuit. Mais vous devez obéir à tous les mots que je vous dis! Tout le monde doit toujours obéir à tout ce que je dis!»

Alors le travailleur eut une idée. Il posa une question à *Impératif*: «Durant la journée, nous allons obéir à tous les mots que vous direz. Mais durant la nuit, quand nous aurons fini de travailler et que nous serons chez nous comment ferons-nous pour obéir?».

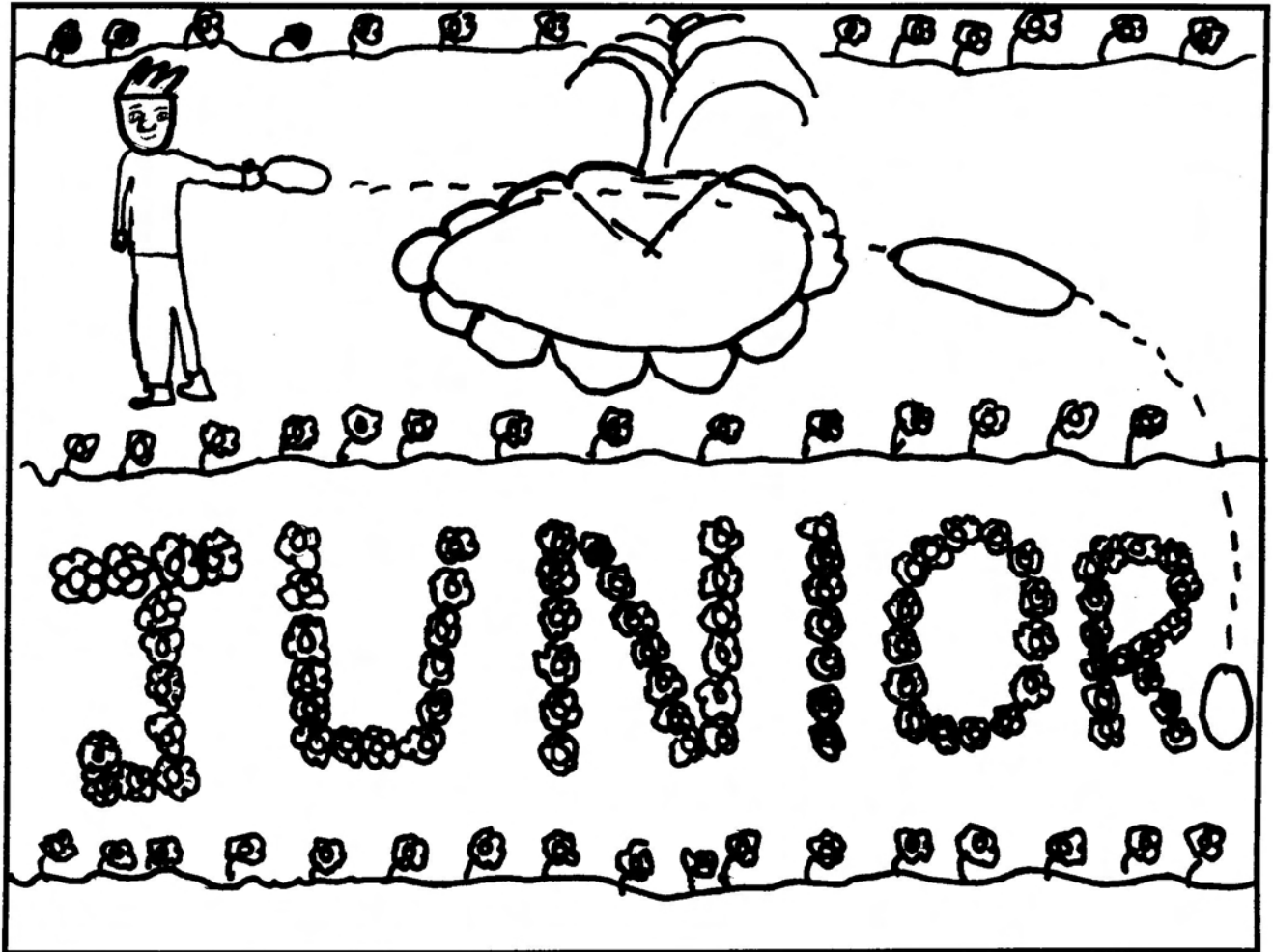
Alors, pour faire la différence entre les mots que leur patron disait durant le jour et ceux qu'il disait la nuit, ils ont inventé une nouvelle sorte de phrase. Une phrase spéciale qui servirait à donner des ordres. Ils l'ont appelée «Impérative», en l'honneur de leur patron.

Impératif aima beaucoup l'idée, et quand la nuit est tombée les travailleurs sont tous allés chez eux avec leur famille.

Questions

1. *Comment s'appelait le patron?*
2. *Comment était le patron avec les travailleurs?*
3. *Pourquoi on dit qu'il exagérait?*
4. *Quelle est la bonne idée qu'a eue un des travailleurs?*
5. *Pourquoi le patron est-il d'accord que les travailleurs aillent chez eux le soir ?*
6. *Donne un exemple de phrase impérative.*

Conte #19
Bon Anniversaire Junior



Zainab Zaheer

Conte # 19

Auteurs: Gurpreet Mann et George Lopez

Équipe éditoriale # 6

Règle choisie: On met un point à la fin d'une phrase qui sert à déclarer ou à constater quelque chose.

Bon Anniversaire Junior!

Il y a deux millions d'années les gens ne pouvaient pas finir leurs phrases, parce qu'en cette époque il n'y avait pas de point.

Un jour, un homme très riche demanda à ses jardiniers d'écrire «*Bon anniversaire Junior*» avec des fleurs en face de son château, car c'était la fête de son fils Junior.

Mais le père se rendit compte que ses jardiniers ne finissaient pas leur travail. Ils n'arrêtaient jamais d'écrire la phrase. Bientôt ils manquèrent de fleurs, alors l'homme ordonna qu'on en amène d'autres.

Pendant ce temps, Junior jouait avec un frisbee dans le jardin du château. Le frisbee a atterri à côté des fleurs, comme un point, et cela a formé *une phrase*. Enfin les jardiniers ont pu finir leur travail. Le monsieur riche a félicité son fils et il lui a donné 500\$ de récompense.

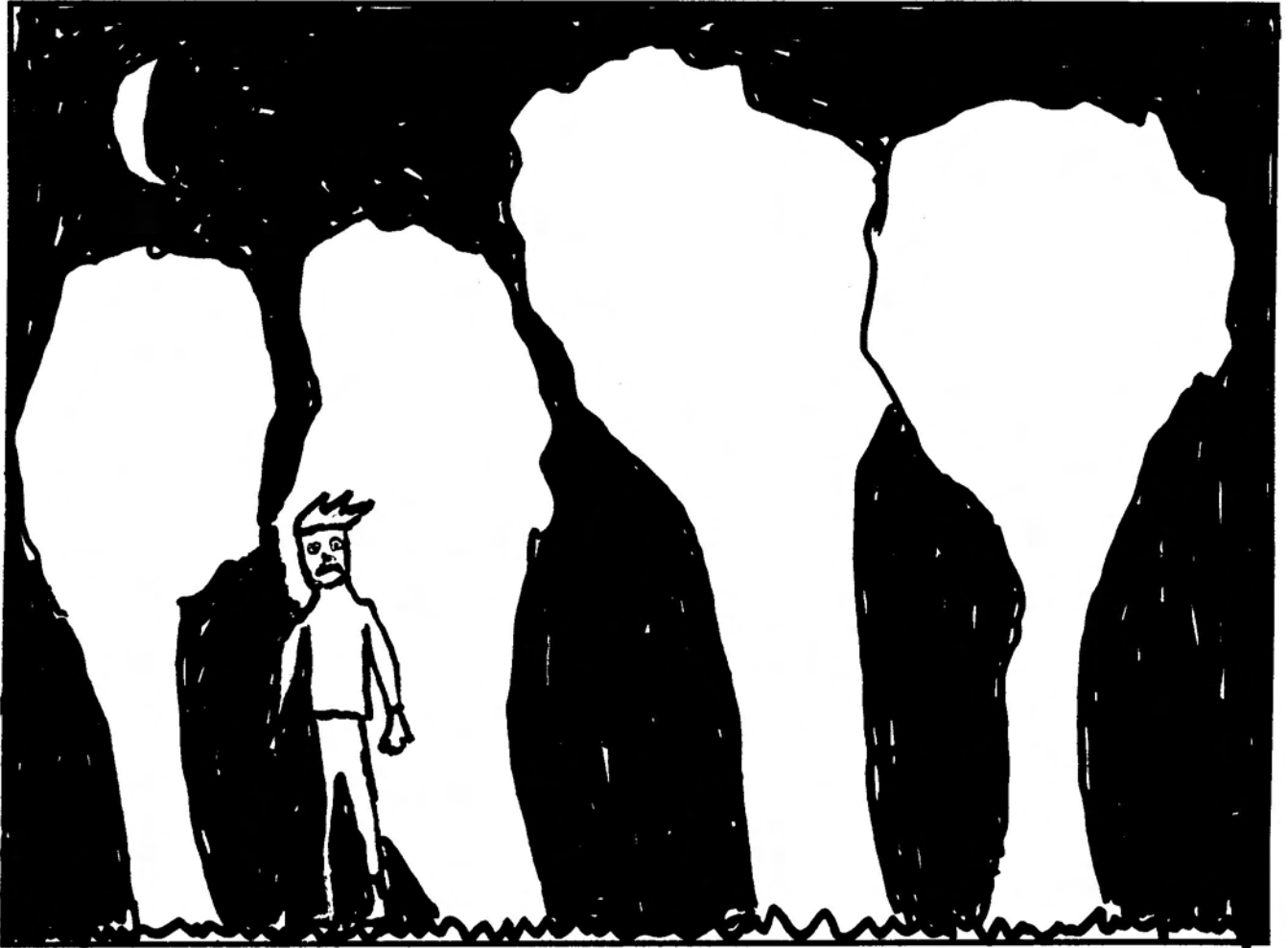
Avec les fleurs qui restaient, il a dit aux jardiniers de faire un plus gros **B** au début de «*Bon anniversaire*». Cela a fait la première majuscule.

Et depuis ce jour-là, on met une majuscule au début, et un point à la fin d'une phrase.

Questions

1. *C'était l'anniversaire de qui?*
2. *Quel était le problème des jardiniers?*
3. *Comment Junior a-t-il aidé à régler le problème des jardiniers ?*
4. *Combien d'argent le roi a-t-il donné à son fils?*
5. *Comment est arrivée la première majuscule?*
6. *Où vont les deux points et les majuscules dans les phrases suivantes?*
«je n'ai pas envie de manger ma mère cuisine mal»

Conte #20
Complément de Phrase



Zainab Zaheer

Conte # 20

Auteurs: Puvanaraj Sivagurunathan, Harpreet Kudhail et Gurpreet Singh Multani

Équipe éditoriale # 7

Règle choisie: Le complément de phrase est mobile, c'est-à-dire qu'il n'a pas de place fixe dans la phrase. On peut le placer à plus d'un endroit.

Complément de Phrase

Il y avait une famille qui vivait dans un village, dans une petite maison. La famille s'appelait *Phrase*. Le père s'appelait *Groupe du Verbe* et la mère s'appelait *Groupe Sujet*. Ils avaient douze enfants. Ils étaient tous heureux, sauf un des enfants qui s'appelait *Complément*. Quand les autres enfants jouaient, il ne savait pas dans quelle équipe il pouvait aller.

Un jour la famille *Phrase* est allée se promener dans une grande forêt. *Complément* s'est perdu. Quand ils sont revenus, la famille le chercha partout. Finalement *Complément* revint à la maison, tout le monde fut très content de le revoir.

Mais *Complément* était triste. Il expliqua que c'était parce qu'il ne savait pas où il devait se placer dans la famille. Ses parents lui dirent: «Maintenant tu peux jouer où tu veux: devant, derrière ou au milieu de la maison”.

C'est depuis ce jour que le *Complément de Phrase* est mobile, c'est-à-

dire qu'il n'a pas de place fixe dans la phrase.

Questions

- 1. Comment s'appelle la famille?*
- 2. Comment s'appellent le père et la mère?*
- 3. Combien d'enfants y avait-il dans la famille?*
- 4. Pourquoi Complément était-il triste?*
- 5. Qu'on dit les parents de Complément pour le consoler?*
- 6. Dans la phrase: «La princesse mange une orange.», mets le complément de phrase «tous les matins» devant, derrière ou au milieu.*

Conte #21
Kichane



Liza Virdi

Conte # 21

Auteures: Patricia Brice-Dormil et Vanessa Oliva-Ramos

Équipe éditoriale # 4

Règle choisie: Le féminin prend en général un «e».

Kychane

Lorsque le monde rentrait à l'âge du raisonnement, il existait déjà les disputes hommes contre femmes. Toutes les femmes avaient des noms de garçons. Elles voulaient devenir indépendantes, mais les hommes ne comprenaient pas.

Un jour, une femme nommée Kychan voulut mettre au point une solidarité féminine. Elle en parla à ses amies mais les femmes avaient peur des hommes. Elle persista et ce n'est que quelques jours plus tard que les femmes se mirent de son côté. Alors, elles se décidèrent de parler aux hommes pour avoir une indépendance féminine.

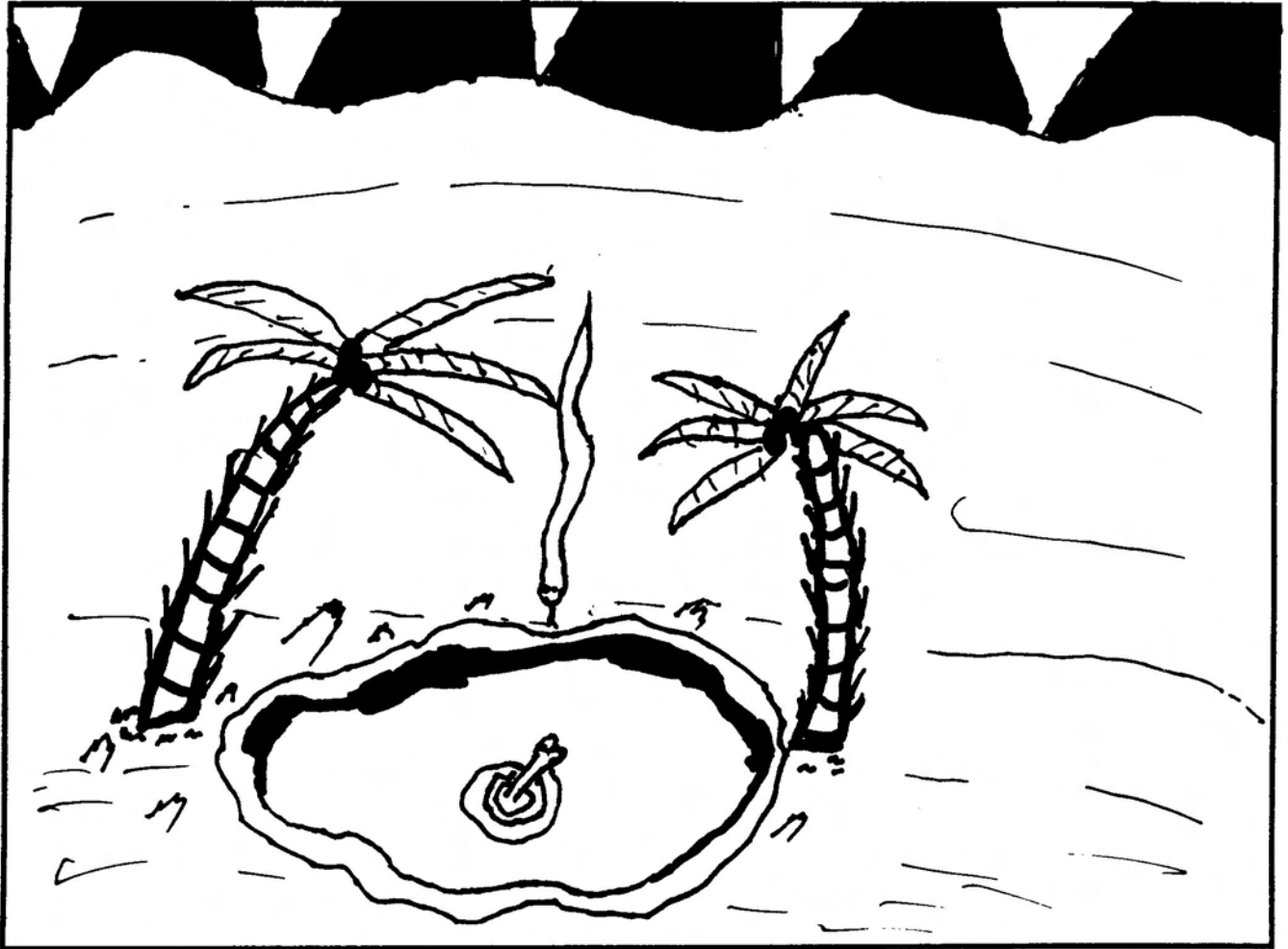
Elles commencèrent une longue discussion et dirent toute leur peine aux hommes. Les hommes et les femmes se chicanèrent. Un an plus tard, la guerre prit fin. Kychan avait gagné. Elle décida qu'elle ne s'appelait plus Kychan mais bien Kychane.

C'est depuis ce jour là que le féminin prend en général un e, en mémoire de Kychane.

Questions

- 1- Est-ce que Kychan est un nom de garçon ou de fille?
- 2- Qu'est-ce que Kychan voulait faire?
- 3- Est-ce que les hommes comprenaient ce que Kichan voulait faire?
- 4- Pourquoi les femmes ne se sont pas tout de suite mises du côté de Kichan?
- 4- Que fait-on maintenant en mémoire de Kichane?
- 5- Corrige cette phrase:
«Mon amie joue à la maison avec sa petit soeur.»

Conte #22
Serpentin



Luis Alejandro Arontico Zevallos

Conte # 22

Auteures: Jade Cédrac et Kemberly Chouan

Équipe éditoriale # 5

Règle choisie: En général, pour former un nom ou adjectif pluriel, on ajoute un «s» au nom ou à l'adjectif singulier .

Serpentin

Il était une fois un serpent qui se nommait Serpentin. Il vivait en Afrique du Nord, dans le désert du Sahara. Tous les serpents le ridiculisaient, car il était solitaire. Serpentin était malheureux.

Un jour, Serpentin se révolta et alla prendre une rampette au bord d'un oasis. Il y avait là un petit lac et il décida de se baigner. Tout à coup, il vit une petite couleuvre qui se noyait .

Vite, vite, il sauta dans l'eau et sauva la petite couleuvre. Ce jour changea sa vie. Les parents de la petite couleuvre furent très reconnaissants envers lui. Ils racontèrent l'exploit de Serpentin à tous les serpents du Sahara.

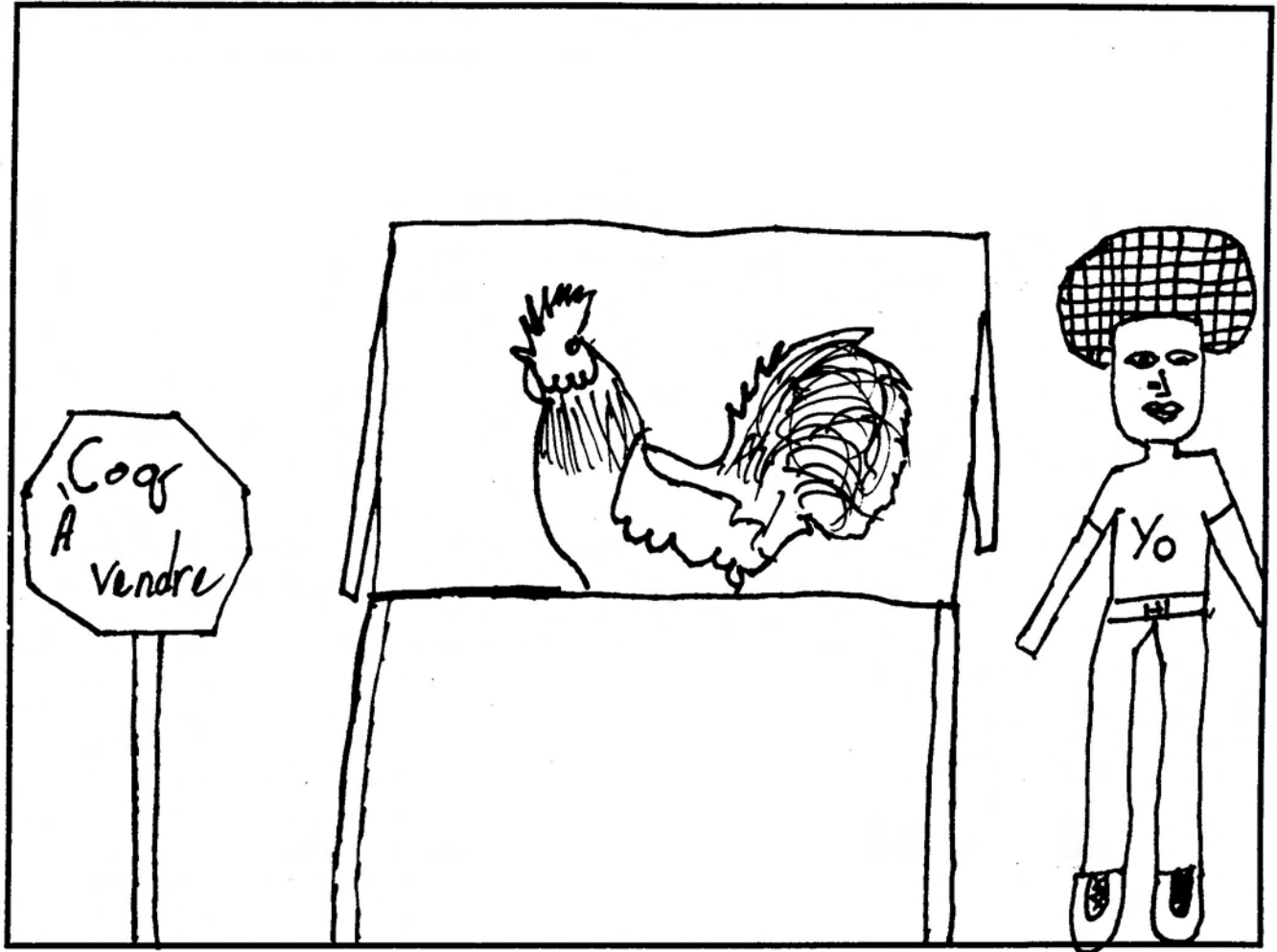
La réputation de Serpentin ne faisait que commencer. Une semaine plus tard, il sauva un cobra. Cinq jours plus tard, il sauva une vipère. Un mois plus tard, il sauva un boa. Grâce à son courage, il est devenu le héros de tous les jeunes serpents du monde. Il y avait toujours quelqu'un qui lui demandait de l'aide.

Depuis ce jour, son nom est synonyme de courage. Et c'est pourquoi on met un s au pluriel d'un nom singulier, en mémoire de Serpentin, le serpent solitaire qui n'était plus jamais seul.

Questions

1. *Comment s'appelle le héros de l'histoire?*
2. *Où vivait-il?*
3. *Pourquoi était-il malheureux?*
4. *Comment la vie de Serpentin a-t-elle changé?*
5. *Donne le nom de deux serpents que Serpentin a sauvés.*
6. *Quelle lettre représente le pluriel, en général?*
7. *Il y a une autre lettre qui se met au pluriel de certains mots. Connais-tu son histoire?*

Conte #23
Coq à vendre



Izza Adil

Conte # 23

Auteures: Karen Alvarado et Ruoping Xu

Équipe éditoriale #6

Règle choisie: Le nom est généralement précédé d'un déterminant. Le déterminant révèle souvent le genre et le nombre du nom.

Coq à vendre

Il y a très longtemps, lorsque les gens ont commencé à lire et à écrire, il n'y avait pas de mots masculins et féminins, et on ne se comprenait pas l'un l'autre.

Un jour, un fermier voulut vendre son coq. Il mit une pancarte disant «*Coq à vendre*». La personne qui l'acheta fut très déçue car elle voulait qu'il donne des oeufs. Mais le coq ne pondait rien. La même chose arriva quand le fermier voulut vendre son boeuf. La personne qui l'acheta pensait que l'animal donnerait du lait. Mais le boeuf ne donnait pas de lait.

Un matin, le fermier eut une idée géniale. Il inventa des mots différents pour chaque animal; comme **coq**, **poule**, **boeuf** et **vache**. Mais les gens se mélangeaient encore. Alors il alla voir un vieux sage qui a créé des nouveaux mots, pour mettre devant les noms: **le**, **la**, **les**, **un**, **une**, **des**. C'était les déterminants.

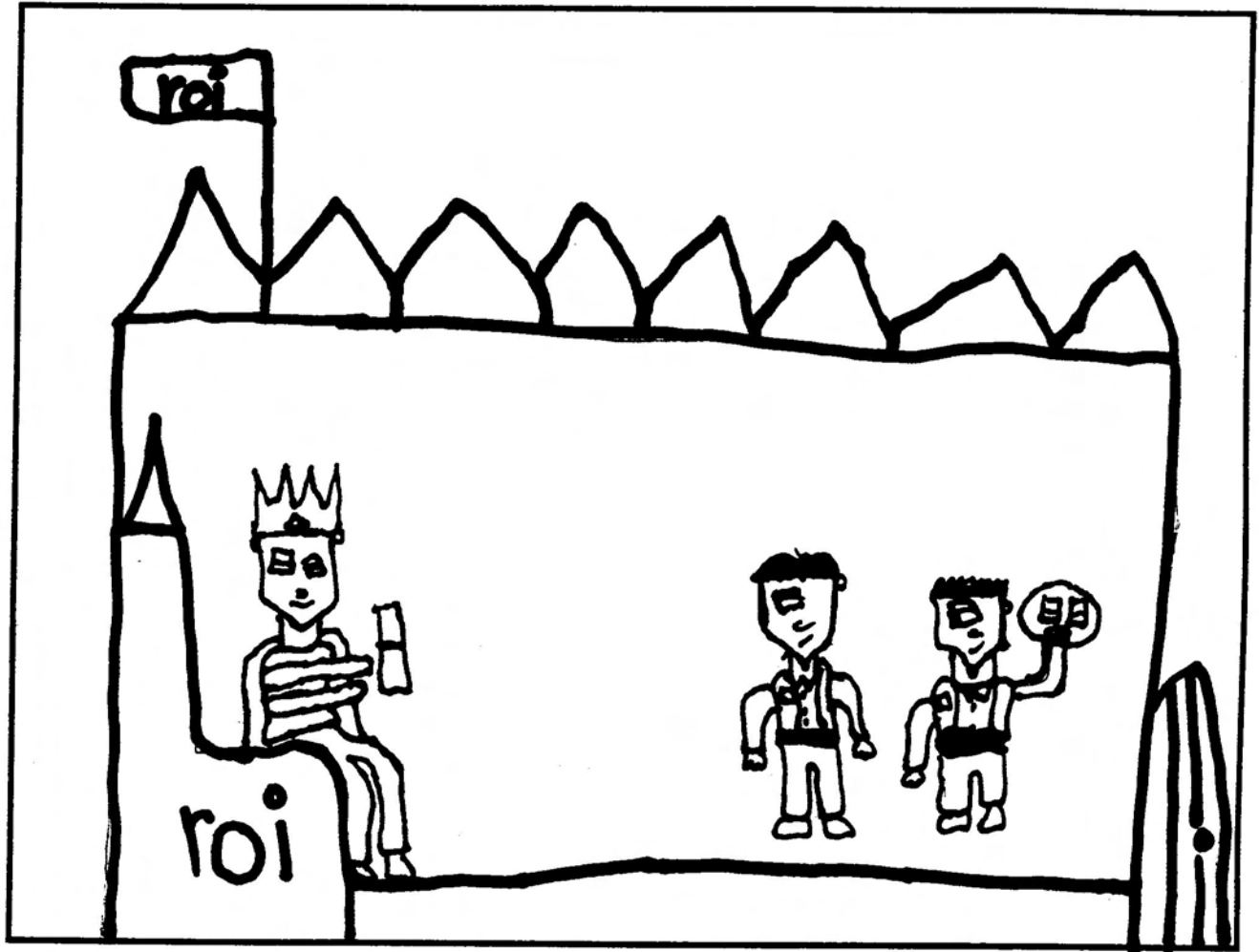
Le fermier les publia dans le journal. Mais des gens pas très intelligents ont mis des **le** et des **la** à tous les noms, même pour les objets. Ils ont dit **la** table, **le** crayon, **la** chemise, **le** pantalon.

Depuis ce temps là, tout le monde écrit le français comme ça.

Questions

1. *Pourquoi la personne voulait-elle acheter le coq?*
2. *Pourquoi l'autre personne voulait-elle acheter le boeuf?*
3. *Quel était le problème du fermier?*
4. *Quelle idée a eue le fermier pour régler son problème?*
5. *Trouve deux noms d'objets avec le.*
6. *Trouve deux noms d'animaux avec la.*

Conte #24
Un Verre d'eau froide



Nasim Uddin Ahmad

Conte # 24

Auteurs: Samy Antoine, Cédric Sanogo, Christos Aguilar Stamatelos
Équipe éditoriale # 7

Règle choisie: La cédille se place sous la lettre C devant A, O et U pour indiquer que le C se prononce comme un S et non comme un K.

Le Verre d'eau froide

Au Moyen Âge, les hommes avaient du mal à prononcer correctement les mots à cause de leur C. Cela leur causait beaucoup de tracas.

Un jour, le roi du château demanda un verre d'eau fraîche à ses serviteurs de cette façon : «Donnez-moi un verre d'eau fraîche avec des *glakons* !» Les serviteurs ne savaient pas ce que le roi voulait dire et ils avaient peur de se tromper. Ils ne lui ont pas donné de verre d'eau. Au lieu, ils ont discuté tout de suite avec lui à propos du C.

La salle de réunion est devenue calme. Tout à coup, le roi s'écria : «Eurêka! J'ai trouvé! Je vais demander à tous les habitants du royaume s'il y a quelqu'un qui a une idée pour ce C qui nous cause tant d'ennuis.»

Ils appelèrent les crieurs de la rue pour qu'ils annoncent la nouvelle aux habitants du royaume. Le lendemain, le roi reçut les résultats: 1000 personnes n'avaient eu aucune idée. 36 avaient une solution.

Voici comment le roi se débarrassa de son problème. Il choisit l'idée d'un vieux pêcheur d'ajouter un crochet, comme un hameçon, en bas des C qui le dérangeaient. Il appelait cela une cédille.

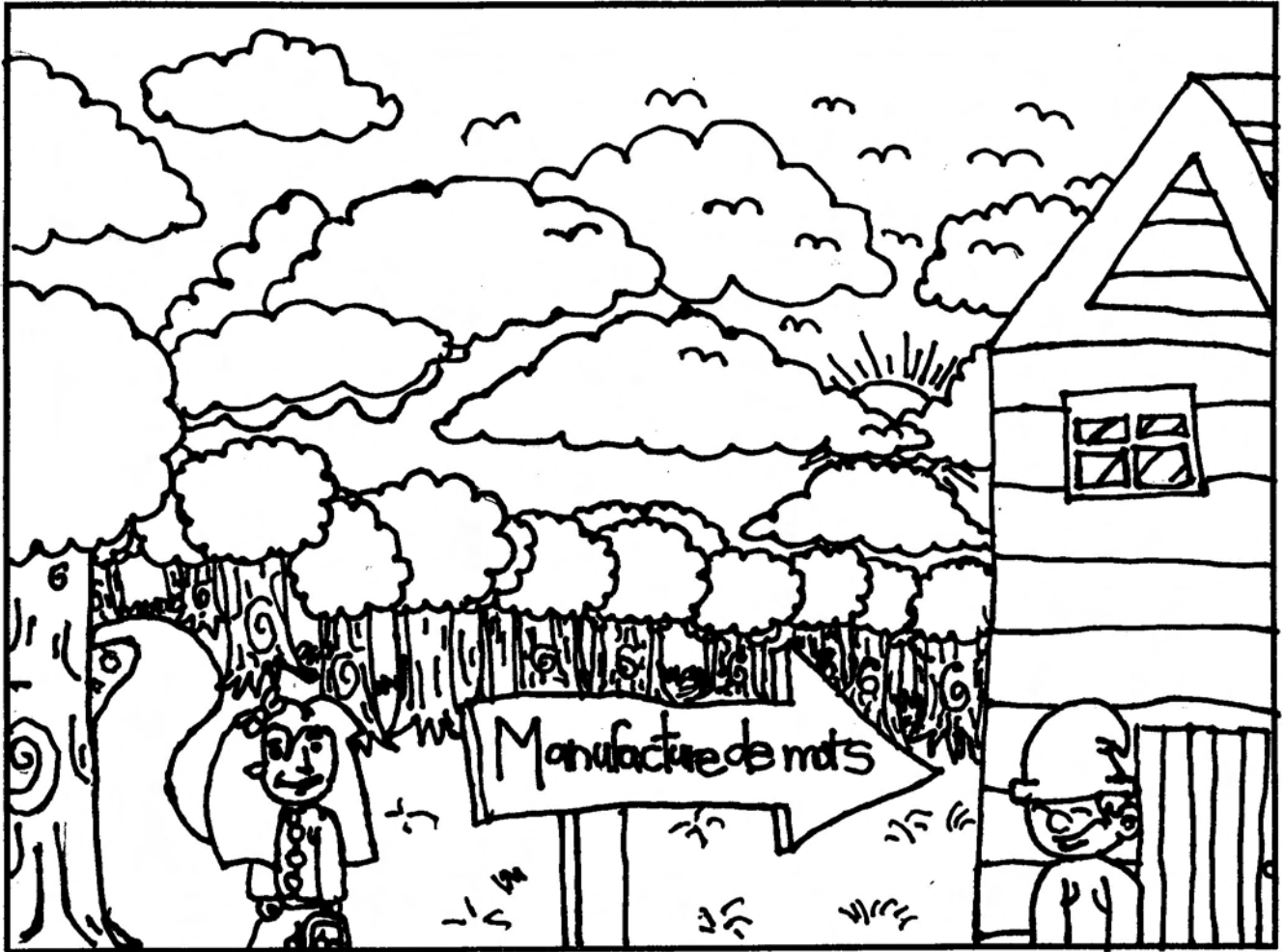
Les crieurs crièrent dans la rue: «Au nom du roi, je déclare que le **C** qui nous posait des problèmes sera remplacé par le **c cédille**. »

Ils firent retentir les trompettes! Et le roi put enfin boire son verre d'eau froide avec des glaçons!

Questions

- 1. Pourquoi les serviteurs n'ont pas donné de verre d'eau au roi?*
- 2. Combien de personnes n'avaient pas trouvé d'idée pour aider le roi?*
- 3. Qui a trouvé l'idée de la cédille?*
- 4. À quoi ressemble la cédille?*
- 5. Trouve un mot avec une cédille.*

Conte #25
La Pauvre Fille



David Primeau-Henry

Conte # 25

Auteures: Paramjit Kaur Garha, Hélène Lin et Sukhpreet Kaur Wander

Règle choisie: *Devant le B et le P, on met le M au lieu du N.*

La Pauvre Fille

Il y a très longtemps, il y avait une fille qui s'appelait Diane. Elle habitait dans un petit village qu'on appelait Nontr eal. Un jour, sa famille n'avait plus de nourriture, alors elle décida d'aller dans la forêt pour cueillir des fruits et des légumes.

Pendant qu'elle était en train de cueillir, elle vit une maison avec une enseigne qui disait: «MANUFACTURE DE MOTS». Elle est rentrée dans la maison, et elle a vu des nains qui travaillaient avec des systèmes de machines.

La petite fille dit: «Bonjour, je m'appelle Diane. Est-ce que je peux travailler avec vous? J'ai besoin de nourriture pour ma famille et j'ai besoin d'argent.»

Les nains répondent: «Oui, si tu peux trouver ce qui ne fonctionne pas avec cette machine-là.»

Diane a dit: «O.K. Je vais essayer.»

Alors Diane commence le travail. Ses parents sont inquiets. à fait des heures qu'elle n'est pas retournée chez elle. Elle téléphone à la maison

pour dire: «Ne soyez pas inquiets. Je vais revenir le plus tôt possible.»

Le soir, Diane rappelle ses parents: «Je ne peux pas rentrer tôt. Vous devez cueillir les fruits et les légumes vous-mêmes.»

Diane ne sait pas quoi faire. Mais elle continue. Elle n'arrête pas, ni le jour, ni la nuit. Finalement, le lendemain matin, elle trouve le problème. C'était la lettre **N** qui ne voulait pas se placer devant le **B** ou le **P**.

Elle explique tout ça aux nains.

- Qu'est-ce qu'on peut faire? demandent les nains.

- J'ai une idée, dit la fille. On peut remplacer le **N** par un **M**, dans ces mots-là.

La machine était réparée. Diane avait travaillé très fort pour ça. Les nains lui ont donné beaucoup d'argent. Ils lui ont donné 100\$. Diane est allée à la maison et a acheté beaucoup de nourriture pour ses parents.

Questions

1. Pourquoi Diane est-elle allée dans la forêt?
2. Qu'est-ce qui est écrit sur l'enseigne de la maison?
3. Quel était le problème de la machine?
4. Comment Diane a-t-elle réparé la machine?
5. Donne un mot avec un **M** devant le **P**.
6. Donne un mot avec un **M** devant le **B**.
7. Il existe une exception. Quel est le mot où il y a un **N** devant le **B**?

